République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedid-El Tarf
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة الشاذلي بن جديد-الطارف-
كليـــة الآداب واللغـــات
قسم اللغة الفرنسية

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du Langage »

THÈME

Les représentations sociales dans l'appropriation du français en Algérie chez les étudiants de 3ème année d'anglais à l'université d'EL TARF .

Présenté Par :

Mademoiselle LAALEM Narimane

Soutenu le : 19 septembre 2016

Devant le jury composé de :

Président : Mme TAGUIDA	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf
Examinateur : Mme CHNOUF	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf
Rapporteur : M.BESSATI Samir	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Année universitaire 2015-2016

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedid-El Tarf
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة الشاذلي بن جديد-الطارف-
كليـــة الآداب واللغـــات
قسم اللغة الفرنسية

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du Langage »

THÈME

Les représentations sociales dans l'appropriation Français en Algérie chez les étudiants de3ème année d'anglais à l'université d'EL TARF .

Présenté Par :

Mademoiselle LAALEM Narimane

Soutenu le : 19 septembre 2016

Devant le jury composé de :

Président : Mme TAGUIDA	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf
Examinateur : Mme CHNOUF	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf
Rapporteur : M.BESSATI Samir	Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Année universitaire 2015-2016

Table des matières

Introduction générale

l'aspect théorique de la représentation sociale

chapitre I : La clarification du concept

1- L'historique du concept…….. 14

2-Définition de la notion représentation ……..14

2-1-Quelques définitions de la représentation sociale ……14

2-1-1-Selon Serge Moscovici …….....14

2-1-2-Selon Denise Jodelet ……..15

2-1-3-Selon Claudine Herzlich ……15

2- 2-Représentations individuelle/Représentations collectives……...….16

2-2-1-Représentations individuelles ……16

2-3-2-les représentations collectives ……16

3-Les niveaux de la représentation ……..……...…..16

3-1-le niveau cognitif……. ……..17

3-2-le niveau linguistique …….…....17

4-les dimensions d'une représentation sociale ……...…..17

4-1- l'attitude ……17

4-2-l'information ……..18

4-3-Le champ de représentation…….. …….……18

4-4-La théorie du noyau central ……..…….19

5-Les notions associées à une représentation sociale ……..….20

5-1-L'identité…….…...20

5-2- La notion d'image……...…..20

5-3-La notion d'opinion……21

5-4- Les stéréotypes……..…...21

6-Fonctionnement des représentations sociales……...….22

6-1-L'objectivation ……..23

6-2-L'ancrage……....24

Conclusion…….……...26

CHAPITRE II :

Introduction……...…28

1-L'intérêt de l'étude des représentations pour les sciences humaines……29
1-1-Les représentations en didactique des langues ……29
1-2-En sciences de l'éducation ……30
3-Les représentations et les pratiques linguistiques ……31
4-Les représentations et l'insécurité linguistique ……31
5-La représentation sociales et l'idéologie ……33
6-Aperçu global sur la situation linguistique en Algérie ……34
6-1-La langue officielle ……34
6-2- Les Langues non officielles ……35
6-2-1- L'arabe dialectal……35
6-2-2-Le tamazight……36
6-3- Les langues étrangères en Algérie……36
6-3-1-le statut et la place du français en Algérie……37
6-3-2- La langue anglaise……38
Conclusion……41

Deuxième partie : L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS

Introduction……44
1-Problématique de la recherche ……45
2-L'enquête ……45
3-l'échantillon ……46
4-L'outil investigation de l'étude……46
4-1-Le choix d'outil d'investigation……46
5-La description et le déroulement du questionnaire……47
Conclusion……51

Chapitre 2 : l'analyse et l'interprétation

2- Résultats et interprétation……53
1-Analyse et interprétation du questionnaire……53
1-1-Analyse par nombre et sexe ……53
1-2-l'âge ……54
1-3-Lieu de résidence ……54
1-4-Le niveau d'instruction……55
2-L'analyse des réponses du questionnaire……55

Conclusion……66

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Résumé

Résumé :

Dans notre pays, nous avons constaté un développement important des réformes concernant l'amélioration et la qualité de ces langues et plus particulièrement le français. Cette dernière réforme l'a valorisé par rapport aux autres langues en l'introduisant dès le primaire. Cette place importante qu'elle occupe actuellement, nous a poussés de savoir les différentes attitudes et représentations à propos de cette nouvelle situation d'apprentissage. Ce modeste travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il se fixe pour objectif d'étudier les différentes représentations sociales des étudiants.

Notre travail de recherche tente de traiter la question de représentations d'un point de vue théorique, la deuxième concerne un constat de la situation linguistique en Algérie.

Enfin, la troisième partie consacrée à l'étude du corpus à travers une analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants.

Notre démarche prend appui sur les étudiants, qui nous permettent de vérifier s'il y a une relation entre la filière, l'appartenance du milieu et le profil socioculturel.

Les résultats obtenus constituent une perspective de recherche en sociolinguistique et en didactique, en permettant de cerner les représentations des instituteurs et les exploiter en vue d'une amélioration de l'enseignement/apprentissage.

Résumé

Abstract (English):

The teaching and learning of foreign languages aims at providing the learner with communicative competences, which promote his or her socialization. In our country, we have noticed an important development in the reforms that concern theimprovement of the teaching quality of these languages particularly French as the latest reforms gave the priority to French in relation to other foreign languages since it is introduced in the third year primary school. This importance attributed to French has incited us to conduct this study to know the different attitudes toward the new situation of learning.

This study, as part of sociolinguistics, aims at studying the different social performances of teachers. In the first part we tried to debate the question of performance from a theoretical point of view. In the second, we have made a report about the linguistic situation in Algeria. Finally, the third part is devoted to the analysis of the questionnaire submitted to teachers.

The teachers of all ages, who are charged of teaching this language in the first and second stage, are the only people able to give us their point of view through a wellformed questionnaire which has permitted us to take into consideration their responses as quite reliable elements that have helped us to do our research.

The results achieved constitute a new perspective in sociolinguistic research and didactics which enables us to define the teachers' performances and to exploit in the improvement of the teaching and learning of French as a foreign language.

Résumé

ملخص :

في بلادنا، شهدنا إصلاحات تطور مهم وتحسين نوعية هذه اللغات، خاصة الفرنسية. وقدرت قيمة هذا الإصلاح الأخير بالنسبة إلى اللغات الأخرى عن طريق إدخاله من الانتخابات التمهيدية. هذا الموقف المهم الذي تحتله حاليا، دفعت بنا لمعرفة المواقف وتمثيلات مختلفة حول هذا الوضع التعلم الجديد. هذا العمل المتواضع في مجال علم اللغة الاجتماعي. انه موضوعي هو دراسة التمثيل الاجتماعية المختلفة للطلاب.

يحاول بحثنا لمعالجة مسألة التمثيل من الناحية النظرية، والثاني هو مراقبة الوضع اللغوي في الجزائر. وأخيرا، الجزء الثالث خصص لدراسة من مجموعة من خلال تحليل استبيان للمعلمين.

ويستند نهجنا على الطلاب، والتي تمكننا من معرفة ما إذا كان هناك علاقة بين الصناعة وعضوية البيئة والشخصية الاجتماعية والثقافية.

وتشكل نتائج منظور البحوث في علم اللغة الاجتماعي وفن التعليم، والسماح للتعرف على تمثيل المعلمين واستغلالها لتحسين التدريس / التعلم.

CHAPITRE 01

La clarification du concept

L'aspect théorique de la représentation sociale

Introduction :

La notion de représentation est largement dépassé le cadre de la psychologie sociale, car elle est utilisée par la totalité des sciences humaines et sociale, c'est une notion fondamentale, transdisciplinaire, vu que notre domaine d'investigation est la sociolinguistique, on s'intéresse surtout aux représentations sociales et métalinguistiques.

La première partie contient deux chapitres ; dans le premier chapitre nous monterons un bref historique du concept, après nous présentons d'abord quelques aspects théoriques des représentations, pour ce faire nous définirons les éléments nécessaires : (la représentation sociale, métalinguistique, collectives et individuelle), Ensuite nous essayerons de montrer les niveaux, et les dimensions de la représentation (l'attitude, l'information et le champ de la représentation), Nous tenterons aussi d'exposer la théorie du noyau central, Enfin, vers une tentative d'expliquer le rapport entre les représentations et les différentes notions : image, stéréotypes et idéologie.

Dans le deuxième chapitre nous essayerons de montrer l'intérêt scientifique de l'étude des représentations, en particulier dans le champ des sciences humaines, et en didactique des langues.

Nous dégageons aussi le rapport entre les représentations et l'insécurité linguistique, l'idéologie et les pratique linguistiques. En fin nous monterons un aperçu global sur la situation linguistique en Algérie.

L’aspect théorique de la représentation sociale

1-L’histoire du concept :

La notion de représentation proposée pour la première fois par Emile Durkhein (1858-1917) qu’il appelait « collectives ».

Dans la conclusion de son ouvrage, le sociologue distinguait les représentations collectives des représentations individuelles ou il posait des bases d’une réflexion sur la notion de la représentation collectives.

Depuis le dix-neuvième siècle, le concept représentation est l’objet d’étude de toutes les disciplines des sciences humaines : anthropologie, histoire, linguistique, psychologie sociale, psychanalyse, sociologie. Aujourd’hui il est de plus en plus présent dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission.

En 1961 Serge Moscovici réintroduisait le concept représentation dans ces recherches actives, c’est un concept fondamental, transdisciplinaire beaucoup de chercheurs basaient sur l’analyse que Serge Moscovici propose en 1989 de l’évolution du concept.

2-Définition de la notion représentation :

Représenter vient du latin « représentare » rendre présent le dictionnaire Larousse définit la représentation comme :

« Image, figure, symbole, signe qui représente un phénomène ; une idée » .

En psychologie : perception, image mentale…, dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une situation, à une scène …etc. du monde dans lequel vit.

Action de présenter quelqu’un, une collectivité : la (les)personne(s) qui en sont chargées : la représentation des minorités.

2-1-Quelques définitions de la représentation sociale :

Maints d’auteurs ont apporté une définition de la représentation sociale :

2-1-1-Selon Serge Moscovici :

Le concept de représentation sociale s’élabore réellement avec la psychosociologie. Dans son ouvrage « la psychanalyse, son image et son public », il s’attache à présenter « comment une nouvelle théorie scientifique on politique est diffusée dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce

processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde le quel ils vivent »[1]

2-1-2-Selon Denise Jodelet :

Pour D. Jodelet, la représentation sociale est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée .ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale ».[2]

Il ajoute que « le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués… »[3], Cette forme est une forme de connaissance portant les traces de la société dans la quelle elle prend naissance est un savoir orienté vers « la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal … », c'est une forme spécifique porte l'empreinte des conditions et du contexte, elle désigne aussi une forme de pensée sociale.

2-1-3-Selon Claudine Herzlich :

Elle définit la représentation sociale comme un processus de construction du réel : «…la représentation nous intéresse d'abord par son rôle dans la construction de la réalité sociale »[4] aussi la représentation « « construction » mentale de l'objet conçu, comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet elle-même solidaire de son insertion dans le champ sociale »[5].

Donc la représentation sociale est un mode spécifique de connaissance dans un groupe social donné, elle est une d'un objet à un ensemble d'opinions, et de croyances relatif à cet objet. Elle fournira des notions d'emploi, et un système de

[1] Robert FARR, Les représentations sociales « une psychologie sociale, Op Cité P.395.
[2] D.Jodelet (1986 : P36) Cité par H.Boyer, dans « De l'autre cote du discours ≫. P11 l'Harmattan.
[3] Ibidem
[4] D.Jodelet (1984) Représentation sociales ; phénomènes, concepts et théorie. In : S.Moscovici ; Psychologie sociale. Paris, PUF, pp 357-378 In un article de wikipedia, l'encyclopedie libre, Disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Repr%C3%A9sentation_sociale consulté le 23/10/2004.

[5] C.Herzlich, in : Représentation sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques : http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf

relation entre ces notions permettant aussi l'interprétation, l'explication et la prédication.

2- 2-Représentations individuelle/Représentations collectives :

2-2-1-Représentations individuelles :

Les représentations individuelles se sont les représentations que l'individu se construit par l'interaction avec son environnement.

Pour J.Clenet les représentations individuelles sont « ce qu'un sujet a pu intérioriser d'une situation vécue, [de] ce qui pour lui ''fait sens'' et donne sens à ses actions ».Plus loin « ces représentations individuelles sont fondées sur des expériences singulières et sont construites de manière tout autant singulière dans un environnement qui devient alors singulier »[6].

Pour Durkhein Emile, elles sont « propres à chaque individu sont variables et empreintées dans un flot interrompu. […](Elles) ont pour substrat la conscience de chacun… »[7].Durkhein considérait que les représentations collectives qui dominaient en insistant sur la variabilité des représentations individuelles.

2-3-2-les représentations collectives :

La sociologie s'intéresse à la notion de représentation collective, Ce concept est très utilisé en anthropologie, elle désigne les représentations partagées par un groupe social.

M.Denise explique : «ces représentations comportent une spécificité individuelle mais également un noyau commun partagé par la plupart des esprits humains participants à la même culture ». [8]

Les représentations collectives servent à définir des modes de pensées communs, spécifiés des comportements au sein du groupe.

3-Les niveaux de la représentation :

Nous distinguons deux niveaux de la représentation :

[6] J.Clenet. op cité ; p.8

[7] S.Moscovici,op cité 1989,P64

[8] M.Denise.in sciences humaines n°27, op cité

3-1-le niveau cognitif :

Les représentations se sont des produits cognitifs, se sont aussi des représentations mentales qui ont une existence autonome en dehors même du discours.

B.MAURER dit : « (…) il est évident que la représentation mentale d'entités matérielles perceptibles existe indépendamment de sa mise en mots. On ne peut pas adopter très résolument le parti pris des mots, toujours tenant pour un linguiste, qui consisterait à poser qu'il ya de représentations que dés lors qu'il ya mise en mots »[9].

3-2-le niveau linguistique :

Le niveau linguistique est le niveau qui offre pour le linguiste un terrain intéressant d'analyse, c'est un niveau matériau verbale.

« C'est sur ce de représentation seconde en quelque sorte, matériau verbal quand, on l'a vu, la représentation ne l'est pas forcément, que travaille le linguiste en analysant le discours .Mais en situant à ce second niveau, reste à préciser les rapports entre ce que les gens disent et les structures cognitives ».[10]

4-les dimensions d'une représentation sociale :

Selon Moscovici une représentation sociale comporte trois dimensions : l'attitude, l'information et le champ de représentation.

4-1- l'attitude : Elle exprime un positionnement une orientation générale, positive par rapport à l'objet de la représentation. L'attitude est définie comme une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition a répondu de manière consistante à l'égard d'un objet donné, ce qui n'exclut pas que l'attitude est une conséquence du comportement, elle peut présenter un élément charnière et dynamique entre les représentations sociales et le comportement.

Les attitudes et les représentations ont des similitudes notamment celui de précipiter aux comportements, comme le note Dominique Bourgain, elles sont toutes deux sélectives, spécifiques, intégratives dans leurs apports aux comportements.

[9] Jodelet citépar GRIZE.J.B.'' Logique culturelle activité de schématisation et concept de représentation 'in chiers de prascennetique op. Cité. p.119

[10] MAURER. B «Représentation et production de sens», op.cit, p.22.

L'aspect théorique de la représentation sociale

La distinction entre attitude et représentations par ordre de présence, cette distinction est mentionné par la fontaine 1986, les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, « les savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonomes, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observés »[11], après viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. Le trait épi linguistique est le point commun qui les unit il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologique : « la distinction théorique est par le caractère moins actif moins orienté vers un comportement, plus discursif et plus figuratif des représentations et méthodologiquement par des techniques d'enquête »[12].

Donc toute situation de communication est caractérisée par des attitudes, ce « état mental » acquise influence de façon dynamique les comportements des interlocuteurs, leur donnant une manière spécifique pour réagir vis-à-vis les objets et les situations, et se concrétise par des prises de positions caractérisées par :

-La verbalisation : les discours énoncés par les individus.

-Signes para-verbaux : le ton de la voix.

-Signes non-verbaux : gestes, postures, mimiques**.**

-l'absence de tous ces indicateurs.

4-2-l'information : Elle renvoie « à la somme et à l'organisation des connaissances sur l'objet de la représentation »[13], elles peuvent être plus ou moins nombreuses, variées précises ou stéréotypées.

4-3-Le champ de représentation : Le contenu d'une représentation est constitué d'éléments à la fois cognitifs et affectifs : c'est un ensemble d'informations organisées et structurées relatives à un objet.

[11] Les représentations des langues et leur apprentissage. P36

[12] Gilly, 1980. Cité in : Représentation sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques : Disponible sur : http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf.

[13] Gilly, 1980.P.31, cité par Sandra Pfeuti, in : Représentation sociales : Quelques aspects théoriques et Méthodologiques .Disponible sur : http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf

Deux axes de recherche, complémentaires, se sont développés au sein de la psychologie sociale : un axe qualitatif qui s'intéresse aux contenus de la représentation, sur la base d'enquêtes, dans la lignée de travaux de S. Moscovici sur les représentations de la psychanalyse ; un axe expérimental et formalisateur qui s'intéresse a la manière dont se constituent et se modifient les représentations. Cette perspective à conduit à l'élaboration d'une théorie dite du « noyau central ».

4-4-La théorie du noyau central :

La notion noyau figuratif élaborée par Moscovici, est développée par Abric en 1976 sous le terme de noyau central ou (noyau structurant), selon ce modèle une représentation s'organise autour d'un noyau central, composant fondamental qui détermine la signification et l'organisation de la représentation. Ce noyau est consensuel et collectivement partagé .Il se caractérise par une cohérence, une stabilité qui permet de résister aux changements, il est très difficile de le modifier, c'est pourquoi Mugny et Carugati parlent de ''noyau dur'' autour de ce noyau s'organisent les éléments périphérique parce qu'ils sont plus instable et moins prégnants dans la représentation ; ce noyau assure deux fonctions principales :

-Une fonction organisatrice : il donne à des différents éléments de la représentation un sens et une valeur, c'est par lui que peuvent se transformer ces éléments.

-une fonction génératrice : il stabilise les éléments de la représentation et il détermine la nature des liens entre eux, Ce n'est que lorsque le noyau central est modifié que la représentation se transforme.

Le système périphérique, en prise avec les contingences quotidiennes, qui permettent dans une certaine mesure, l'adaptation de la représentation à des contextes sociaux variés.

Flament utilise la métaphore du ''pare-choc'' pour expliquer que le système périphérique absorbe les conflits entre la représentation et la réalité, il ya une adaptation du système périphérique, en vertu d'un principe d'économie et en cohérence avec le noyau central .Les éléments périphérique permettent l'intégration

d'éléments nouveaux dans la représentation. Le noyau central est très résistant au changement.

5-Les notions associées à une représentation sociale :

Au sein de la psychologie sociale le concept de représentation est associé à plusieurs notions, et voila les plus principales :

5-1-L'identité :

C'est dans une configuration structurelle que l'enjeu de l'identité motive l'élaboration de la représentation. Cela ce fait par l'identité psychosociale qui a était conçu par Zavalloni (1973, p.251) comme «une structure cognitive liée à la pensée représentationnelle », l'identité psychosociale est aussi le résultat d'un maintien de l'identité du groupe. La représentation joue un rôle important parce qu'elle se met entre l'individu et l'environnement social, donc la personnalité de chaque individu est considérée comme une somme de composantes psychologiques et sociales, elle met en évidence l'existence du groupe pour garantir l'identité de ceux qui le composent. Déterminer sa propre identité suivant les représentations de son groupe ne fait que fortifier la survie du groupe en tant qu'entité sociale. Suivant la spécificité de la place occupée par l'objet au sein du groupe que ce type d'enjeu est déterminée. Cette particularité réside dans le fait que cet objet est au « coeur » du groupe et qu'il contribue à l'existante de l'identité des individus.

5-2- La notion d'image :

La notion d'image fréquemment a des rapports avec le concept de représentation. Parfois elle peut être employée à la place de représentation comme synonymes.

Au contraire, P .Moliner dans son ouvrage 'images et représentations sociales' a indiqué une différenciation et une clarification qui peut permettre d'opposer du point de vue représentationnel, une visée générique (celle de la représentation sociale) a une visée spécifique (celle de l'image sociale).

Selon P. Moliner : « si l'on suppose qu'il existe une représentation sociale de l'entreprise chez les étudiants, cette représentation pourra donner lieu l'élaboration d'images multiples, concernant de multiples objets. Image du vendeur, du patron ou

des relations humaines sont autant d'image sociales produites par cette représentation »[14]. En d'autres termes, l'ensemble des représentations (croyances – valeurs –Évaluations …) constitue l'image.

En concluant que l'ensemble des représentations est le fondement d'une image. D'après Beautier-Castaing : l'image d'une langue peut être définie comme « Des conceptions que les locuteurs, ou groupe de locuteur, ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscientes, sont néanmoins, à l'origine des comportements langagiers»[15].

5-3-La notion d'opinion :

Rouquette définie la notion de d'opinion comme suit : « les opinions dépendent d'une instance qui se situe plus en amont, une instance organisatrice si l'on veut, qui règle l'articulation de l'individuel et du collectif et génère le passage du point de vue général sur un thème ou une famille de thèmes à son application au cas particulier »[16].

5-4- Les stéréotypes :

Etymologiquement, le mot « stéréotype » vient du grec Stereos, qui veut dire « dur, solide » et typo qui veut dire : « gravure, modèle ».

Le stéréotype apparaît comme un élément de la structure des représentations, la structure des stéréotypes influence de façon directe le système de représentation. Ces éléments fonctionnent sur la base d'un double système ; un système central(le noyau central), stable et rigide, il est difficile de le modifier comme nous l'avons déjà vu, et un autre système est le système périphérique.

J.Auger a défini le stéréotype comme : « une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par des

[14] P.Moliner 1996. P.151, Cité par par H.Boyer, dans « De l'autre cote du discours »P .18.

[15] Beautier-Casting. Elisabeth. La notion de pratiques langagières : Un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. Langage et société. 1981, 15, P .4. Cité dans : Taleb-Ibrahimi Khaoula. Les algériens et leur (s) langue(s). Alger : El-Hikma, 1995 (a) P.89.

[16] Rouquette et Rateau(1998,p22),cité par H.Boyer,dans « De l'autre coté du discours »P .14.

gens de l'extérieur»[17].Autrement dit il y a une relation entre les notions de représentation et de stéréotype, car d'une manière générale les représentations résultent d'une image idéalisante de la langue, cette dernière appelée 'stéréotype'.

Les stéréotypes penchent sur la schématisation et la généralisation des avis personnels des individus et les groupes sociaux qui portent les uns sur les autres. Ils sont caractérisés par l'accord des membres d'un même groupe autours de certains traits, ils reposent sur ces traits considérés comme valide, aussi comme étant caractéristiques d'un groupe de personnes déterminées. Cela peut être des valeurs, attitudes, comportements, préjugés …

Les stéréotypes ont des caractéristiques et des fonctions. Ils sont partagés au sein d'un groupe, bien attachés à l'inconscient collectif, figés. Leur principale fonction se manifeste dans le fait de décrire 'l'étranger' dans sa différence, de cette façon l'identité des individus se protège, comme étant menacée, changeantes dans le cas d'une dimension interculturelle, les stéréotypes peuvent déformer toute Communication et produire de véritable hécatombes dans des rencontres réelles. Nous pouvons dire que l'étude des stéréotypes est un enjeu délicat, sur laquelle la bibliographie n'arrête pas de s'enrichir ces quinze dernières années.

Enfin, les stéréotypes identifient des images stables fixées dans les mentalités, ils nous conduiront à ne pas nier nos propres repères et valeurs.

Bardith dit : « Le stéréotype est l'idée que l'on se fait […] l'image qui surgit spontanément [...], c'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachées de la réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité »[18].

6-Fonctionnement des représentations sociales :

Il est essentiel d'observer l'organisation et la structure des représentations c'est-à -dire la façon dont elles se forment La représentation sociale.

[17] J.Auger. Cité par Benabdoune, dans : « Les représentations linguistiques, enquête menée auprès d'étudiants de l'université de Constantine. P.24.

[18] Perception sociale : http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm

Une représentation sociale s'élabore et fonctionne selon un mécanisme interdépendant des éléments qu'entretiennent entre eux la cohérence de la représentation est basée sur cette dépendance, pour étudier une représentation sociale, il faut repérer ces éléments et les relations qui les lient entre eux.

Selon Moscovici, la représentation sociale se structure par deux processus majeurs : l'objectivation et l'ancrage, ses processus d'objectivation et d'ancrage sont affectés par trois facteurs qui sont, d'après Moscovici; la dispersion de l'information, la focalisation d'un groupe ou d'un sujet autour d'intérêts spécifiques et la pression a l'inférence exercée par le groupe. Ils montrent trois fonctions : comment le social transforme un objet, une information, un événement en représentation et la façon dont cette représentation transforme le social.

6-1-L'objectivation :

L'objectivation un processus qui concrétise ce qui est abstrait. Il concerne l'élaboration des connaissances à propos d'un objet de représentation, selon Moscovici, objectiver « c'est résorber un excès de significations en les matérialisant … c'est aussi transplanter au niveau de l'observation ce qui n'était qu'inférence et symbole »[19].

Le processus d'objectivation permet aux gens de s'approprier et d'intégrer des phénomènes ou des savoirs complexes. Vue qu'elle est imageante et structurante, l'objectivation se passe en trois étapes :

-La première étape : Fonctionne en double mécanisme : sélection et décontextualisation. Ce dernier conduit a la formation d'un schéma figuratif.

Les informations possédées sur un objet vont être triées en fonction de critère culturel (accès inégal aux informations suivant l'appartenance a un groupe culturel) et de représentation déjà existantes. Ces informations deviennent alors la propriété du sujet et n'appartiennent plus au champ spécifique dont elles sont issues.

-La deuxième étape : c'est le noyau essentiel de la représentation. Il est constitue d'un agencement se fait part deux actions, une condensation des éléments d'information et, l'autre une omission des aspects les plus conflictuels. « Les divers

[19] S.Moscovici 1986 P.108. Cité par D.Jodelet, in « Psychologie sociale », op.cité, P.371.

éléments retenus sont organisés et intégrés en une élaboration saisissable, imagée et cohérente, permettant de concrétiser une entité abstraite»[20].

-La troisième étape : est la naturalisation des éléments auxquels on attribue des propriétés ou des caractères à propos de la représentation des éléments de la psychanalyse. C'est autour de noyau figuratif se construit l'ensemble de la représentation sociale, il prend un statut d'évidence et devient la réalité même pour le groupe considéré.

Donc le processus d'objectivation transforme quelques informations expressives à une image signifiante, productive pour la compréhension, moins riche en formation.

6-2-L'ancrage :

Ce processus désigne les modalités d'insertion de la représentation dans le social et les transformations qui en découlent.

« L'ancrage permet d'accrocher quelque chose qui est nouveau à quelque chose qui est ancien, est donc qui est partagé par les individus appartenant à un même groupe»[21].C'est-à-dire, il s'agit de rendre intelligible ce qui est nouveau ou étranger et de Permettre une meilleure communication en offrant des outils communs d'analyse des événements.

Ce processus comporte plusieurs aspects :

- **Le sens :** le groupe concerné par la représentation investi une signification de l'objet représenté. A travers le sens, c'est son identité sociale et culturelle qui s'exprime.

- L'utilité : « les éléments de la représentation ne font pas qu'exprimer des rapports sociaux mais contribuent à les constituer … Le système d'interprétation des éléments de la représentation à une fonction de médiation entre l'individu et son milieu et entre les membres d'un même groupe »[22].

[20] Michel Louis Rouquette et Patrick Rateau. Op. Cité, P 32.
[21] Guimelli. Cité par Véronique.Castelotti et Danièl Moore in « Représentations sociales des langues et enseignements ».Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002, P7 .Disponible sur : www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf
[22] D.Jodelet. op. Cité, P 376 et 377.

L’aspect théorique de la représentation sociale

Le langage commun qui se crée entre les individus et les groupes à partir d'une représentation sociale partagée, leur permet de communiquer entre eux. Le système de référence ainsi élaboré exerce à son tour une influence sur les phénomènes sociaux.

- L'enracinement dans le système de pensée préexistant : pour intégrer de nouvelles données, les individus ou les membres d'un groupe les classent et les rangent dans des cadres de pensée socialement établis.

Des attentes et des contraintes sont en même temps associées aux éléments de la Représentation, en termes de comportements prescrits.

« Le processus d'ancrage, situé dans une relation dialectique avec l'objectivation, articule les trois fonctions de base de la représentation : fonction cognitive d'intégration de la nouveauté, fonction d'interprétation de la réalité, fonction d'orientation des conduites et des rapports sociaux »[23].

[23] S Moscovici, in : Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques. Disponible sur : http://www.relianceroutiere.org/uploads/images/page1_blog_entry34_2.pdf

Conclusion :

L'étude des représentations sociales correspond mieux aux besoins de la société moderne, changeante et communicante.

Le concept de représentation est bien établi. Il est possible d'en proposer une définition. Tous les aspects des représentations sociales doivent être pris en compte : psychologiques, sociaux, cognitifs, communicationnels.

Le concept de représentation constitue un outil puissant pour l'étude de l'homme.

L'intérêt que suscite son renouveau laisse espérer des développements intéressants.

À travers le fonctionnement de la représentation sociale, nous avons vu quelques conditions de sa construction. Elle traite l'information en la concentrant à partir d'une orientation sélective et en élaborant dans une configuration nouvelle. Lorsqu'une représentation se crée, deux processus se mettent en œuvre l'objectivation avec la constitution d'un noyau figuratif et l'ancrage. Ainsi la théorie du noyau central, nous a permis de déduire que si un élément du noyau central est touché alors la représentation se transforme, cette dernière apparaît toujours comme un processus dynamique à travers lequel s'opère une construction social du réel.

CHAPITRE 02

Le rapport entre les représentations et autres phénomènes sociolinguistique

L'aspect théorique de la représentation sociale

Introduction :

Dans ce chapitre, il s'agira d'abord de montrer l'intérêt scientifique des Représentations, en particulier dans le champ des sciences humaines. Nous tenterons de présenter aussi une brève description de la situation linguistique en Algérie. Nous dégageons aussi le rapport entre les représentations et l'insécurité linguistique, l'idéologie et les pratiques linguistiques.

En fin nous essayerons de mettre l'accent sur les langues en présence et leur statut en Algérie. Concernant les langues étrangères, nous ne parlerons ici, bien entendu que du français et de l'anglais, les autres langues étrangères étant d'ailleurs à des degrés divers.

1-L'intérêt de l'étude des représentations pour les sciences humaines :

La notion de représentation occupe un certain espace dans le temps et en surface à la plupart des sciences particulièrement en sciences humaines :

-La psychologie cognitive (qui a essayé de comprendre les mécanismes cérébraux qui créent les représentations).

-A la sociologie, qui a abordé la notion par des idéologies.

-A l'histoire qui s'est intéressée aux mentalités : (cultures, pensées, attitudes, comportements et représentations collectives inconscientes).

-A la géographie qui s'intéresse à l'origine sociale de ses représentations.

-A l'anthropologie, aux sciences du langage et de la communication, à l'informatique.

-Aux sciences de l'éducation qui analysent leur influence sur l'enseignement et l'apprentissage.

1-1-les représentations en didactique des langues :

Les représentations occupent une place primordiale dans le domaine de la didactique des langues. Moore indique que « la notion de représentation est aujourd'hui, largement circulante en didactique et dans les travaux portant sur l'acquisition des langues ».[1]

Dans le but de faciliter la mise en place de repositionnement plus convenable pour l'apprentissage .Des différentes méthodes didactiques déterminent leur réflexion sur les représentations attachées aux langues.

De plus, beaucoup de chercheurs ont mené de nombreux travaux sur les attitudes et les représentations des sujets vis-à-vis des langues et de leur usages, parmi ses chercheurs citons Véronique Castelloti et Daniel Moore, qui ont expliqué l'importance des représentations sociales dans l'enseignement des langues. Ils ont montré que les images partagées, existent dans un groupe social ou une société des autres et des leur langues, peuvent influencer les attitudes envers ces langues. A ce propos, Boyards montre que : Gradner et Lambert « ont contribué à établir que l'attitude joue un rôle non négligeable dans l'apprentissage des

[1] Moore, cité par Himéta Mariko in "La notion de représentation en didactique des langues ». Disponible sur: www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf

langues : (langue non maternelle) et qu'elle le fait d'une façon dynamique et en interaction constante avec d'autre variable tant individuelles que sociale ».[2]

Pour le désir d'apprendre les langues, et à la réussite ou l'échec de cet apprentissage, les recherches au milieu scolaire s'attachent généralement aux attitudes et aux représentations, en effet les images des langues peuvent influer directement les comportements linguistiques des locuteurs, elles jouent un caractère central dans les processus d'apprentissage. Si la langue possède des valeurs esthétiques car elle est ''belle'' et '' prestigieuse'' effectivement elle serait défendue et valorisée par les sujets parlants, pour la simple raison qu'elle est symbole de valeurs.

Donc, la considération des représentations est une nécessité pour les études portant sur les langues et leur apprentissage est évidente, ainsi dans la politique linguistique et éducative, il est important d'analyser les représentations qui existent, et de la prendre en compte dans promotion de l'apprentissage.

1-2-En science de l'éducation :

La prise des représentations des enseignants, des représentations du « système scolaire », des parents et de tous les autres acteurs individuels ou collectifs peut permettre de faire avancer des situations autrement bloqués par aveuglements réciproque.

Voici quelques exemples très parlants :

-La prise en compte des représentations de l'élève modifie les conceptions de l'apprentissage, pour Philipe Meirieu : « un sujet ne passe pas ainsi de l'ignorance au savoir, il va d'une représentation à une autre, plus performante ».[3]

-La conception du cours change « les situations didactiques doivent donc favoriser une prise de conscience par l'apprenant des obstacles que ses représentations entrainent ».[4]

Pour J.Clenet, les représentations du sujets (représentations de l'environnement, des connaissances de soi), « seront construites par de formes cognitives et affectives »[5], l'action doit être présente pour faciliter une situation d'apprentissage.

---

[2] Boggards, (1991, P55) Cité par Himéta Mariko. Disponible sur : www.soc.nii.ac.jp/sjdf/Revue/%83t%83%89%83%93%83X33-069-086.pdf.
[3] J.C Ruano- Borbalon, Op Cité, P.17.
[4] G.Chappaz, op Cité.

3-Les représentations et les pratiques linguistiques :

J.L.Calvet affirme que la langue est tout d'abord, « un ensemble de pratiques et de représentation »[6], à partir de cette idée, les pratiques linguistiques qui s'imposent d'elles mêmes et qui sont au centre des recherches sociolinguistiques, la chose qui n'en est pas pour les représentations. Les représentations sociales sont à l'origine de tout comportement social, y compris linguistique, elles ont une visée pratique d'organisation, de maitrise de l'environnement et d'orientation des conduites et de communications.

Les représentations nous renseignent sur les raisons profondes du choix des codes, elles génèrent les pratiques linguistiques, aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence, « il ya derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion »[7].

La sociolinguistique est une science s'intéresse à l'étude des objets faisant partie de son champ d'étude, c'est le cas des représentations donc les représentations linguistiques peuvent constituer un objet d'étude autonome.

CANUT et HOUDEBINE soulignent que l'analyse des représentations et celles des pratiques linguistiques se complètent et l'étude de l'une des deux ne peut être avantageuse sans l'autre. Ils considèrent les représentations comme « facteurs susceptibles d'influencer l'évolution des usages : c'est -à- dire Des indications, indices, indexes de changement linguistique »[8] .

Et le fait toute étude qui se limite aux représentations seulement demeure loin de l'explication scientifique.

4-Les représentations et l'insécurité linguistique :

Pendant un quart De siècle, les représentations linguistiques étaient abordées comme des phénomènes d'insécurité linguistique surtout avec les travaux de l'école variationniste ou Labov avait basé sur l'étude sur la stratification sociale des variables linguistique, la notion

---

[5] J.Clenet, Op.cité P.1.
[6] Gumperz J-J (1989), Sociolinguistique Interactionnelle, une approche interprétative, Paris, l'Harmattan, p57
[7] J.L.CALVET. "Pour une écologie des langues du monde", Plon,Paris, 1999, p. 165

[8]Ibid, p.82.

d'insécurité linguistique était donc un rapport entre jugement de normativité (l'usage correct selon le locuteur)[9].

Le phénomène de l'insécurité linguistique n'est pas seulement un fait intralinguistique mais aussi des rapports entre des différentes langues ce qui lui permet d'être un produit du plurilinguisme.

Les sociolinguistes insèrent l'insécurité linguistique dans la sphère vaste des attitudes et des représentations qui véhiculent : « les jugements de valeurs envers les différentes variétés linguistiques et constituent ainsi que le discours épi linguistique tout en étant liées à la norme linguistique (…) la norme est une réalité plurielle qui est régie surtout par des forces sociales, c'est-à-dire ,c'est la communauté linguistique qui attribue des valeurs extralinguistiques et elle sanctionne ainsi certains emplois langagiers »[10].

L'insécurité linguistique est à la recherche d'une légitimité linguistique (Houdebine 1993, p33), la sécurité linguistique est caractérisée par une estime de la pratique linguistique par ce quelle coïncide avec les pratiques légitimes, cela a deux explications : des locuteurs déterminent réellement la légitimité linguistique, ou bien ils n'ont pas conscience de la distance qui les en séparent. En 1996 Calvet en travaillant sur la situation créolophone, distinguer quatre situations cardinales théoriques du couple sécurité/insécurité linguistique :

-insécurité formelle et statutaire : est le cas en Algérie par le fait que certains locuteurs pensent qu'ils ne parlent pas un bon français et ce sont les instruits qui déterminent la bonne pratique de la langue (médecins, universitaires, informaticiens…) , dans ce cas les locuteurs pensent « mal parler » et ce qu'ils parlent n'est pas une langue ,ils pensent qu'ils ya deux formes légitime une pratiquées par les locuteurs de leur langue et l'autre statutaire légitime dont la pratique des locuteurs est considérée non légitime.

-Sécurité formelle et insécurité statutaire : c'est le cas des locuteurs qui utilisent bien une forme linguistique mais qu'ils qualifient comme non légitime statutairement. En

[9] HOUDEBINE A. M. " Théorie et méthodologie de l'imaginaire linguistique" in CANUT (ed),op. cit, p. 23.

[10] BRANCA- ROSOFF, " les imaginaires des langues" in BOYER. H, (éd).op.cit,p.79.

Algérie, il est fréquemment qu'on signale que les locuteurs d'une couche citadine sont les meilleurs connaisseurs de la forme locale alors qu'elle est statutairement défavorisée.

-Insécurité formelle et sécurité statutaire : c'est lorsque les locuteurs de la langue nationale ou officielle pensent que dans tel ou tel autre lieu on parle la meilleure langue, ce qui implique qu'ils pensent parler une forme défectueuse c'est l'exemple des algériens qui parlent français mais qui pensent que le lieu ou l'on parle mieux est ailleurs (la France).

-Sécurité statutaire et formelle : les locuteurs sont convaincus de bien parler une langue dont le statut est incontesté.

Ce que nous pouvons constater c'est que l'insécurité linguistique quelle que soit formelle, statutaire ou identitaire, elle n'est jamais innée mais acquise est produite socialement envers soi-même et vers autrui.

5-La représentation sociales et l'idéologie :

Les représentations sociales, se situent entre le réel et l'idéologie; C'est le mi chemin que BRANCA ROSOFF .

Le porte parole de la représentation sociale est le discours scientifique, elle se distingue aussi du discours idéologique tenu par le pouvoir, elle se diffère de même de la réalité. Les représentations « permettent de sortir de l'opposition radicale entre ‘’le réel’’, les faits objectifs dégagés par la description linguistique, et ‘’l'idéologie’’, les considérations normatives comme représentations fausses, représentations écrans »[11].

En analysant l'idée, elle nous dit « l'accent est déplacé de l'idéologie aux schématisations sociales du réel qui constituent des formes collectives de connaissance permettant la communication à l'intérieur de la communauté, le guidage de l'action et fournissant un cadre pour aborder les réalités nouvelles »[12].

Donc, si les représentations comme " schématisations sociales du réel " sont spontanées, les représentations idéologiques proférées par les institutions de l'Etat sont

[11] BRANCA- ROSOFF, " les imaginaires des langues" in BOYER. H,(éd).op.cit,p.79.

[12] Ibid. p. 82.

officielles et visent des objectifs bien déterminés, il s'agit donc des représentations " motivées " Cette distinction est repérable au niveau de la verbalisation des représentations discursives.

6-Aperçu global sur la situation linguistique en Algérie :

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par une certaine complexité , non seulement la présence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères, chacune d'elles occupe une place ou un statut spécifique, que ce soit sur le plan national tels que l'arabe classique dont l'usage est officiel, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire, et le français pour tout ce qui est enseignement scientifique. Ou bien sur le niveau régional comme le berbère et le chaoui,…etc.

6-1-La langue officielle :

L'arabe classique est la langue du Coran, elle signifie l'identité arabo-musulmane, ce qui lui donne un caractère sacré. Selon Lakhdar Azzouz : « la langue arabe tire son prestige du fait qu'elle est le véhicule du Coran et de la religion musulmane. Pour les religieux et les partisans de la tradition, aucune autre langue ne peut concurrencer la lange du livre sacré »[13].

Elle a été considérée comme langue nationale jusqu'aux années 70, ou la charte nationale définit son rôle comme suit : « La langue arabe, langue nationale, est un élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. Aussi la généralisation de son utilisation est-elle une des missions essentielle de la société algérienne dans le domaine de l'expression des manifestations de la culture, et dans tous les domaines de son activité nationale, et l'expression de l'idéologie du partie du front de libération nationale »[14].

L'arabisation est considérée comme un axe central de la politique linguistique algérienne. Mohamed Benrabah avance à ce propos : « Les choix qu'un état adopte pour gérer les rapports entre langue et vie sociale portent le nom de ‘‘politique linguistique’’. En Algéri

[13] Lakhdar Azzouz : Les fonctions sociales des langues d'enseignement en Algérie. Thèse pour le Magister en sciences de l'éducation. Tome 1.décembre 1984 p.49.

[14] La Charte nationale adoptée en 1976 a été amandée et approuvée en1986 P 10

cette politique linguistique est appelée ‘’politique d'arabisation’’, voire plus simplement ‘‘arabisation’’ »[15].

La loi N°91-05 du 16 janvier portant généralisation de la langue arabe, est appliquée par des courants anti-français. Cette loi vise la promotion et la favorisation de la langue arabe dans tous les domaines de la vie des citoyens : sociaux, administratifs institutionnels et culturels.

D'une manière générale, la finalité de l'arabisation consiste à légitimer la langue arabe littéraire en tant que langue non seulement du patrimoine arabo-islamique, au moins partiellement de la modernité.

L'arabe classique est la langue qui solidifie les liens entre les différents pays de l a nation arabe, pays qui peuvent différer par les coutumes, les aspects culturels et politiques … mais sont unifiés par la langue.

6-2-Les Langues non officielles :

6-2-1- L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est très utilise par la majorité de la population algérienne, pour la simple raison que c'est la langue de leur quotidien, en plus il garde chez le peuple algérien son rôle de langue maternelle.

En effet, son utilisation se limite à des contextes sociaux informels, c'est-à-dire il n'est pas intègre dans les situations d'enseignement /apprentissage .Il a un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée .Mais il est employé par les médias et dans certaines production artistiques comme le théâtre.

Le contact de l'arabe dialectal et de l'arabe classique donne lieu à une situation de diglossie en Algérie, car deux variétés linguistiques coexistent dans la même communauté. L'Algérie constitue un bel exemple de cette situation, (arabe dialectal /arabe classique), deux variétés dont l'une caractérise les usages quotidiens (variété low), et l'autre 'haute' s'impose comme norme officielle dans les écoles, les cours de justice, la presse… .La diglossie devient le lieu et l'expression d'un conflit. Il y a conflit linguistique quand deux langues clairement

[15] Mohamed Benrabah .La question linguistique. Cité dans « L'épreuve d'une décennie » Algérie, Art et culture 1992. 2002. Ouvrage collectif sous la direction de Christiane Chaulet –Achour et yahia Belaskri .Edition Paris-Méditerranée, 2004.p83.

différenciées s'affrontent, l'une comme politiquement dominante (emploi officiel, emploi public) et l'autre comme politiquement domine .Nombre de spécialistes qualifient cette politique de conflictuelle. Ainsi, le français est très souvent utilise en alternance codique avec l'arabe, Il y a un mixage de code, dont l'usage dans un même énoncé demeure très fréquent.

6-2-2-Le tamazight :

Les Algériens parlent en fonction de la région dont ils appartiennent, citons à titre d'exemple le tamazight, qui constitue la langue maternelle d'une minorité.

Le tamazight comprend de multiples variantes telles que : le chaoui, le kabyle, le m'zabi et le tergui. Le tamazight reconnu depuis quelques années comme langue nationale à côté de l'arabe, suite aux événements du « printemps noir » en 2002, dans lesquels les mouvements berbéristes ont réclamé le parachèvement de l'identité nationale et la nécessite de l'intégration du tamazight dans le système éducatif et médiathèque. En effet, il est déclaré langue nationale non officielle. Alors cette langue berbère retrouve progressivement sa place au sein de quelques établissements scolaires en Algérie nous citons a titre d'exemple : la grande et la petite Kabylie, Batna, Alger …. Etc. De plus, elle est présente dans les médias écrits et audiovisuels lors des informations, des émissions (exemple : Tmourth nargh), des publicités et d'autres .Aujourd'hui plus de 30 école enseigne le Tamazight.

6-3- Les langues étrangères en Algérie :

Nous pouvons constater que la Charte Nationale situe les langues étrangères au même niveau sans privilégier l'une d'entre elles.

Et à ce propos, nous pouvons lire : « cette démarche de récupération totale de la langue nationale et sa nécessaire adaptation à tous les besoins de la société n'excluent pas un ferme encouragement à l'acquisition des langues étrangères, l'accès aux cultures universelles permet une communication positive avec l'étranger pour tirer profit de l'esprit créateur d'autrui dans les domaines de la science et de culture».[16]

Ainsi, l'enseignement des langues se voit attribuer une double finalité :

- Une finalité culturelle car l'élève découvre la civilisation, les arts du pays étranger.

[16] Charte Nationale : 1986.p.10-11.

- Une finalité pratique, technique et scientifique.

6-3-1-le statut et la place du français en Algérie :

L'Algérie est le premier pays francophone dans le monde où le français vient en deuxième position après l'arabe, langue officielle du pays par preuve.

Selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue « Le pointe »[17], auprès de 1400 foyers algériens, il s'est avéré que l'Algérie est le premier pays francophone juste après la France. Le fait marquant à relever est que 60% des foyers algériens comprennent et / ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demis de foyers, représentant une population de plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus. Même si l'enquête a été réalisée au moi s d'avril 2000, les tendances dégagées donnent a réfléchir…

Pourquoi, la langue française persiste-elle en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe ?

Á notre avis, elle était mieux placée que n'importe qu'elle autre langue étrangère présente dans le pays en question, et pour diverses autres raisons nous citons quelques unes :

-Historique : l'occupation du pays durant plus d'un siècle ''132ans''.

-La formation : à l'époque la politique du colonisateur français dans les domaines de la formation des Algériens est strictement en langue française. C'est une stratégie et une vision à long terme pour et après l'indépendance, c'est-à-dire laisser un héritage que nul ne peut s'en débarrasser surtout dans les administrations.

-L'ancrage : Ces longues années ont permis à cette langue de s'enraciner dans la personnalité algérienne.

-Les décideurs : Les politiques actuelles à grand échelle étaient les fruits de l'école française, ils maîtrisent parfaitement cette langue et la pratiquent à tous les niveaux, pour preuve : tous les discours du Président à l'intérieur ou a l'extérieur du pays se faisaient en langue française. Parfois, nous confirmons qu'il n'y a pas d'alternative pour cette langue.

[17] Sondage : Résultats cités par Aoussine Seddiki, dans : « Quelles actions audiovisuelles pour le français précoce enAlgérie ? ».Disponible sur : www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf

Pour nous, la généralisation de la langue arabe est une décision unilatérale prise à l'époque dans les années soixante par le Président Houari Boumediene, lui qui voit la langue française, un héritage d'un pays ennemi, colonisateur qui a tue et torture des algériens, a spolié ses terres, a détourné ses coutumes et traditions, lui qui n'a jamais été en France malgré de multiples invitations officielles que lui ont été adressées par des personnalités françaises à haut niveau.

L'autre raison qui explique le fort taux de présence du français en Algérie est : La technologie de pointe, qui nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur les pays francophones. Dans ce domaine, la France n'a pas tardé à encourager l'utilisation de la langue de Molière dans le monde, non seulement à travers certaines chaînes satellitaires ouvertes à un large public de ces pays telles que : (TV5,France 24, Euronews, ARTE, France2, France3, LCP), mais aussi avec un autre moyen plus efficace et plus fiable, ''l'Internet'' ; comme l'Algérien est un amateur de l'Internet, donc il apprend cette langue facilement pour communiquer sans difficultés. De plus l'Internet rend les échanges avec les Français possibles et intensifs réduisent la distance entre les deux pays en favorisant le jumelage des cultures. Nous pouvons constater que la langue française s'est imposée par nécessite, il s'est avéré que l'Etat algérien doit réfléchir sur la nécessité d'établir un statut concernant cette langue, gérée par des règles claires et nettes.

6-3-2- La langue anglaise :

Les autorités algériennes décident de mettre en compétition la langue de Molière avec celle de Shakespeare. Jusqu'en 1993 les enfants commençaient à étudier le français à partir de la quatrième année fondamentale, durant la rentrée 1993 / 1994, l'élève est appelé à faire un choix de la langue étrangère à étudier durant son cursus scolaire comme l'anglais. La raison évoquée c'est que cette dernière est devenue une langue internationale par excellence, elle demeure le seul et véritable véhicule de la science et de la technologie tout comme pour l'arabe classique. Rappelons que le Président Chadeli Bendjid optait pour une réforme éducative, qui avait pour objectif la valorisation de l'anglais en Algérie. Ses successeurs ont établi une loi qui consistait à substituer la langue anglaise à la langue française en quatrième année du cycle fondamental, ou bien à enseigner l'anglais en même temps que le français.

À cet égard, Derradji Yacine pense qu' « …il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en concurrence à la langue française »[18].

Au début, il apparaît que les élèves ont préféré de choisir l'anglais par rapport au français. En effet l'expérience nous a prouvé que les écoliers ont préféré l'anglais dans de nombreuses écoles. Malheureusement cette tentative a connu l'échec pour plusieurs raisons, les plus essentielles se résument comme suit :

-Le manque de moyens, à titre d'exemple le manque flagrant des enseignants qualifiés en langue anglaise oblige les autorités à faire appel aux professeurs des collèges et lycées pour assurer l'intérim, sans aucune préparation des cours dans le cycle primaire. C'est -à- dire ils ne sont pas formés dans ce cycle.

- La non disponibilité du manuel de l'élève au niveau de l'établissement a chaque rentée scolaire.

-Les autorités avaient des craintes et des appréhensions concernant l'avenir de ces élèves.

Nous pouvons remarquer que la documentation scientifique existe en langue française qu'en langue anglaise, mais nous utilisons surtout la documentation française.

- Le choix de la langue anglaise comme première langue étrangère a désorienté les élèves durant leur parcours scolaire. Nous pensons que lorsqu'ils feront des études universitaires, ils risqueront de trouver des difficultés en français, ils deviendront plus tard de futurs étudiants handicapés. Effectivement, les premiers bacheliers qui avaient choisi l'anglais à l'école primaire comme première langue étrangère en 2002, ont eu un choix bien limité dans leur cursus universitaire. Ils ne pouvaient, en effet s'inscrire que dans les filières en sciences humaines totalement arabisées. La maîtrise du français, par contre reste nécessaire sinon primordiale dans les autres branches du savoir.

En réalité, lorsque les parents d'élèves ont eu à choisir entre la langue anglaise et française, l'écrasante majorité a préféré le français l'anglais. Ainsi le choix d'un enseignement en

[18]Derradji Yacine, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in les Cahiers du SLAAD, n ° 01, les presses de Dar El-Houda, Ain M'lila, Algerie.2002.p.17.

français ou en anglais, revenait aux parents, dont la majorité estime que les enfants suivant des cours en anglais s’éloignent progressivement des pratiques sociolinguistiques de leur entourage. C’est pour cela, l’échec de la tentative a pousse les décideurs à changer d’avis, et de rallier la langue française, et le ministère de l’Education nationale décide enfin de n’introduire la langue anglaise qu’en première année moyenne.

Conclusion :

La théorie des représentations sociales a gagné beaucoup de terrain de par sa valeur riche et heuristique qui lui a permis d'investir plusieurs domaines de recherches tel l'apprentissage, l'orientation professionnelle ou la psychologie du travail. En guise de conclusion, nous pouvons dire que les représentations forment un mode de connaissances propre à une société donnée où nous pouvons remarquer plusieurs façons de saisir le monde concret qui y existent. Elles tentent de construire une réalité intelligible et commune à un groupe social. Elles s'appuient sur la subjectivité de l'individu qui la formule, de la réalité de l'objet et du système social qui encadre la relation sujet/objet.

Cette partie théorique, nous a permis de bien définir le domaine de notre recherche, de mieux comprendre certains concepts essentiels à notre étude. Ainsi, nous avons emprunté à une démarche qui va du général au particulier : de la psychologie sociale à la sociolinguistique, et de la clarification du concept de représentation à la théorie du noyau central. Dans le deuxième chapitre, nous avons montré, plus particulièrement l'apport de la psychologie sociale, nous nous sommes intéressés dans un premier temps aux constituants de la représentation.

Nous avons tenté de présenter aussi les caractéristiques et les fonctions des représentations sociales. Un champ d'étude que nous avons explore, en nous penchants sur quelques études de certains chercheurs. Nous avons exposé des phénomènes épi linguistiques en général à la spécification de chaque phénomène en particulier, nous nous sommes attaches à vérifier s'il existe une relation entre eux.

Nous avons effleuré la situation linguistique en Algérie, en mettant en avant garde la langue arabe et la langue française. Nous avons tenté de montrer l'importance du français dans le système éducatif.

Deuxième partie
L’analyse et l’interprétation

CHAPITRE01

L'analyse et l'interprétation (l'aspect pratique)

Introduction

Cette partie contient deux chapitres, ces derniers ont considéré comme le traitement de l'aspect pratique de notre recherche. Nous allons étudier les différentes représentations sociales, pour atteindre nos objectifs nous appuyons sur les pratiques langagières des étudiants de troisième année de licence anglais à l'Université de Chadli BENJDID d'EL TARF.

Dans le premier chapitre nous allons présenter notre échantillon et les critères qui travaillent notre recherche (sexe, âge, niveau d'instruction...), ensuite nous présentons notre enquête en penchant sur l'outil d'investigation approprié pour effectuer l'analyse et arriver aux résultats des différentes représentations des étudiants vis-à-vis le français, en sachant que les étudiants d'anglais ont d'autres représentations totalement différentes aux celles des étudiants de la langue française.

Enfin, dans le deuxième chapitre, à partir des informations recueillies, nous serons appelés à analyser les réponses sur certaines questions afin d'interpréter les résultats obtenus. Nous essayons aussi de mettre en valeur les facteurs qui alimentent et influencent les représentations et l'intérêt à la langue française voir quelle interaction existe entre les représentations des enquêtés et l'apprentissage de la langue française, quelles en sont les conséquences, quelles sont celles dues aux stéréotypes, à la région géographique, au milieu familial, quel est le rôle joué par ces représentations pour appréhender la langue française.

L'analyse et l'interprétation (l'aspect pratique)

1-Problématique de la recherche :

Dans le cadre sociolinguistique, nous proposons de mener une recherche auprès des étudiants du département d'anglais à la Faculté des lettres et des Langues à l'université CHADLI BENJDID d'EL TARF, pour cerner les représentations qu'ils ont de la langue française, et de l'impact de ces dernières sur la réussite/échec de l'acte de l'apprentissage. L'intérêt de cette étude réside dans le repérage à la fois du consensus et des conflits qui entourent l'acquisition de la langue française et tente d'analyser ''les dynamiques linguistiques et sociales ''.

Nous nous contenterons ici de connaître les différentes représentations des étudiants vis-à-vis du français, et les différentes attitudes à propos de cet apprentissage.

Notre objectif sera de tenter au moyen d'un échantillon d'étudiants et à partir de leurs univers d'opinion de répondre aux questions suivantes :

1- Quel est l'impact de la famille, de l'entourage sur la connaissance de la langue française ?

2- Quel est l'impact des stéréotypes sur la relation entre la population enquêtée et la langue française ?

3- Y a t il un rapport direct ou indirect entre les représentations et la réussite ou l'échec des étudiants ?

4-Y a-t-il un rapport entre le profil socioculturel et les représentations des étudiants ?

2-L'enquête :

Dans les travaux de recherche, les méthodes d'enquête ont un rôle fondamental. Notre enquête a été précédée de plusieurs lectures de certaines enquêtes portant sur l'étude des représentations sociale, l'enquête a été effectuée auprès d'un nombre suffisent d'étudiants, dans le département d'anglais. C'est le moyen pour recueillir les éléments de réponse à la problématique posée et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. La pré-enquête nous a permis d'évaluer la réceptivité des questions quelles soient fermées, semi fermées ou ouvertes ainsi que leur intelligibilité par le biais de leur formulation et de déterminer les hypothèses qui constituent les soubassements de notre travail : en voici les principales

-Hypothèse n°01 : Il existe un lien entre l'image de cette langue et l'entourage des étudiants.

-Hypothèse n° 02 : Il y a une dévalorisation du français dans le département d'anglais.

Hypothèse n° 03 : La langue d'étude d'étudiants (anglais) influence leurs attitudes vers le français.

3-l'échantillon :

Nous avons choisi un effectif de 11 étudiants, ce nombre est suffisant pour les interroger et effectuer nos résultats.

L'échantillon se compose d'apprenants de différente tranche d'âge de 21 à 29 ans, d'un différent niveau d'instruction (1ère année, 2ème année, 3ème année licence et master dans le département d'anglais), il ya aussi des autres différences au niveau de la langue maternelle, n'est pas la même pour la majorité c'est l'arabe dialectal et pour les autres c'est le kabyle, car ils sont de différentes régions (ANNABA,TARF,BEJAIA SOUKAHRAS) nous voulons faire une étude comparée, pour voir si l'appartenance sociale et géographique à un milieu rural ou urbain joue un rôle dans la différenciation des attitudes des instituteurs.

Cet échantillon est hétérogène, il répond aux critères nécessaire; l'âge, le sexe, la filière, le profil socioculturel …

Le choix de notre échantillon permet de donner une certaine fiabilité aux résultats.

4-L'outil investigation de l'étude:

4-1-Le choix d'outil d'investigation :

L'étude des représentations est complexe ; elle nécessite plusieurs méthodes et passe par deux étapes dans la recherche : la première étape est le recueil de la représentation, et la deuxième étape c'est l'analyse des données récoltées.

Cette étude se réalise par des approches méthodologiques diverses : méthode qualitative quantitative expérimentales de terrain ou de laboratoire. Tant que notre enquête vise à l'étude du contenu des représentations, nous avons le choix entre deux outils d'investigation : l'entretien et le questionnaire, pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème ainsi que leurs opinions et leurs attitudes.

-L'entretien : est une méthode; dans laquelle le chercheur est en rapport direct avec la personne interrogée, c'est -à- dire les deux interlocuteurs sont en situation d'interaction.

-Le questionnaire : est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants.

Nous avons choisi la méthode du questionnaire, car il nous semble la plus efficace que l'entretien, et pour constituer aussi un corpus suffisant qui répond aux exigences de notre étude, contrairement à l'entretient l'enquêteur cherche toujours à créer les conditions nécessaires. Pour cela, il doit mener plusieurs entretiens et fournir un moyen de liberté aussi large que possible a l'interviewé pour répondre aux questions posées, cela demande beaucoup de temps et différents moyens pour atteindre les buts de sa recherche, cet outil provoque chez les personne enquêtés des réactions et des attitudes de méfiance et d'hésitation, ils se sentent gênés, angoissés par des questions directes.

Comme nous l'avons constaté que le questionnaire est la meilleure technique parce que cet outil a plusieurs avantages dont les plus essentiels se résument comme suit :

-Le questionnaire nous a permis de travailler avec un nombre assez élevé d'apprenants.

-Le questionnaire nous facilite le recueil des données nécessaires à notre enquête.

-Le questionnaire fournit toute une économie de temps et de moyens.

-Le questionnaire permet aux étudiants de répondre d'une manière naturelle et spontanée.

-l'utilisation du questionnaire parce est pertinente dans notre enquête.

5-La description et le déroulement du questionnaire :

Le questionnaire se compose de 15 questions fermées et ouvertes. Lorsque nous souhaitons gérer un questionnaire, il est très important de bien identifier la population concernée. Ainsi, il nous a semblé nécessaire de consacrer la première partie à des questions sur l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, la filière ainsi que leur lieux de résidence : l'appartenance à un milieu rural ou urbain est considérée comme facteur important dans la différenciation sociale (question n° : 1, 2, et 3). En général, dans cette partie mis l'accent sur les critères de représentativité.

La seconde partie a pour but le recensement des différentes représentations des étudiants vis-à-vis du français, langue étrangère.

Les questions posées permettent de saisir les différentes attitudes à propos du français, aussi sur les raisons de l'apprentissage de cette langue. Elles visent à savoir s'il existe une

corrélation entre le statut de cette langue. Et à décrire le contexte sociolinguistique algérien en mettant l'accent sur la place du français et de l'anglais dans le conflit linguistico-identitaire.

Nous avons distribué 30 exemplaires du questionnaire, nous avons récupéré quinze nous avons constaté après une première lecture des réponses que quatre exemplaires sont rejetés les réponses non complètes, ils n'ont pas répondu à toutes les questions, puisque notre enquête porte davantage pour une analyse quantitative, nous avons été obliges d'effectuer notre analyse sur le nombre réel de questionnaires remplis : onze questionnaire.

Depuis la première étape de notre réflexion concernant les raisons de cette question des non-réponses, nous avons constaté que les conditions de passation de l'enquête constituent des facteurs très importants pendant le recueil des données. De plus elles peuvent être des paramètres influant sur les attitudes des enquêtés. Ainsi, notre enquête s'est située au deuxième semestre, durant les examens. Nous avons constaté qu'un certain nombre d'étudiants n'ont pas voulu répondre, certains d'entres- eux se sont limités à répondre aux questions fermées, ou a choix multiples.

Notre questionnaire type et les questionnaires remplis par les étudiants sont annexés.

-Le niveau d'instruction :

Par rapport à cette variable nous avons travaillé avec une seule catégorie: Niveau universitaire. Nous avons aussi mentionné l'université de cette catégorie l'université de CHADLI Bendjedid d'EL TARF.

-Le milieu de résidence : les étudiants de notre corpus proviennent de milieux socioculturels variés de différentes régions, (centre ville –petits villages). Ils n'ont pas le même âge, ni le même profil psychologique, ni le même sexe, donc il y a plusieurs variables. Ces dernières pourraient constituer des facteurs de comparaison.

-Les autres variables :

- **Le sexe** :

Comme nous l'avons déjà mentionné cette variable sera prise en charge dans notre travail de recherche.

L'analyse et l'interprétation (l'aspect pratique)

Dans l'étude des représentations sociales. Il se trouve un bon nombre des études représentent que les femmes se distinguent par rapport au langage employé que le langage employer par les hommes et plusieurs chercheurs ont constaté que le sexe influe sur le comportement linguistique et les représentations. Telle que : D.Jodelet, S. Moscovici et autres

- **La filière:**

Notre travail traite les représentations de la langue française chez les étudiants d'anglais de différent niveau universitaire $1^{ère}$,$2^{ème}$,$3^{ème}$ et master .

- **Le nombre :**

Les questionnaires comporte sur une classe qui compose de 30 étudiants, mais si on met on mettre en rapport les réponses obtenues (les résultats) nous avons récupérer juste 15 questionnaires mais après une première vérification il ya 4 questionnaires qu'ils out jeté par ce que les étudiants ne répondent pas à toutes les questions ; donc on a un échantillon qui se compose de 11 étudiants.

- **Les questions :**

Notre questionnaire se compose de 14 questions ouvertes et fermées, mais on peut distinguer nos questions selon deux critères selon la forme et selon le contenu.

- **Selon la forme :**

Dans ce critère on peut distinguer aussi deux types de questions

-Les questions ouvertes :

Sont des questions qui demandent des réponses personnelles et qui ne contiennent plus des prés réponses.

-Les questions fermées :

Sont les questions qui comportent des réponses ; une liste des réponses et parmi cette liste on demande de cocher la bonne réponse par exemple :

Q8-aimez vous apprendre la langue française ?

-Oui-Non

-Les questions semi ouvertes : Sont les questions qui comportent plusieurs choix, et parmi ces choix les enquêtés choisissent selon leur propre opinion, mais les questions doivent être simple et claire telle que :

Le français que vous utilisez ?

Facile

Moyen

Difficile

- **-Selon le contenu :**

Selon la contenue aussi il ya deux types de question.

- **Les questions de fait :**

Sont les questions qu'ils ont une relation avec le phénomène étudié comme le sexe et l'âge.

- **Les questions d'opinion** :

Dans ce type de question l'enquêté doit être subjective, des questions d'opinions.

Conclusion :

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté les objectifs de notre enquête, l’outil d’investigation utilisé, et les différents problèmes méthodologiques rencontrés.

Dans le chapitre qui suit, il s’agit de l’analyse des résultats, présentons les étudiants de notre corpus.

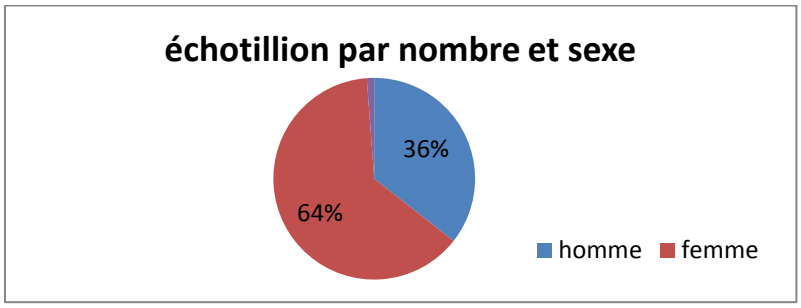
Et nous exploiterons les différentes questions afin de répondre aux objectifs de notre enquête et de vérifier les différentes hypothèses formulées.

CHAPITRE02

L’analyse et l’interprétation (l’aspect pratique)

1-Analyse et interprétation du questionnaire :

1-1-Analyse par nombre et sexe :



- Graphique 01-

Notre public est un groupe de jeunes étudiants de département d’anglais. C’est un groupe qui se compose de 20 éléments ; L’échantillon pris pour l’étude est constitué de 11 étudiants : 7 filles et 4 garçons.

Comme nous pouvons le remarquer sur la représentation graphique, la répartition entre les deux sexes est différente, cela est dû, à deux possibilités ; il peut être révélateur du taux de reçu au Baccalauréat, comme il témoigne aussi de l’intérêt que portent les filles aux langues ainsi que la stigmatisation sociale de cette formation : ce qui circule dans la société c’est que les langues sont ‘’faites’’ pour les filles et que les garçons excellent mieux dans les filières scientifiques. Cela dévalorise en quelque sorte l’étude des langues étrangères (français, anglais) en Algérie. Cette idée s’est gravée dans l’esprit des gens, ils disent que la profession ’’enseignement’’ convient beaucoup plus aux femmes, elle est féminisée ce qui explique le décalage du pourcentage. Cette orientation est souvent dictée par de fausses représentations des rôles sociaux, elle aboutie à des partages divers traditionnels à une division sexuée des études et plus tard des métiers. Les représentations consensuelles et implicites du féminin/masculin véhiculées par la société témoignent que la majorité des filles se penchent vers les formations appelées socio-altruistes (enseigner, soigner, …), et les garçons vers le technique et le scientifique. Ces représentations marquées par les stéréotypes du sexe sur ce que doit être une fille et un garçon que ce soit à la maison ou à l’école.

1-2-l'âge :

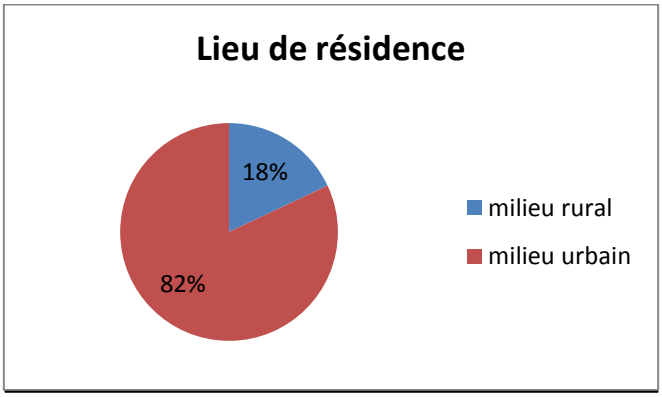
L'âge	21		22		23		24		26		29	
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Nombre	0	2	0	2	0	1	2	1	0	1	1	0
Pourcentage	0	18	0	18	0	09	18	09	0	9	9	0
Total	18 %		18 %		9 %		27 %		9 %		9 %	

Tableau 01 : Répartition les étudiants selon l'âge et le sexe.

Comme c'est indique dans le tableau n°1, nous avons réparti notre corpus en tranches d'âge et sexe, allant de 21 à 29 ans. Il est a noté que, la tranche d'âge est la plus dominante se sont tous des jeunes qui ont des représentations sur le français (nous allons les voir après), en tant qu'ils sont des étudiants d'anglais vu que l'anglais est classée la première langue au monde, elle est la plus pratiquée par les locuteurs, dans tout les domaines (commerce ,tourisme, technologie...) ,27% de notre population, en particulier les étudiants qui se sont montrées très coopératives pour répondre à nos questions en toute franchise.

1-3-Lieu de résidence :

Etudiants			
milieu urbain		milieu rural	
M	F	M	F
01	01	03	06
18%		82%	



-Tableau 02- **- Graphique02-**

Dans le tableau et le graphique n°2, nous constatons clairement la distribution des étudiants de notre corpus selon noté que le milieu urbain vient en premier lieu 82%.Il est à remarquer aussi que le nombre des étudiants dans le milieu urbain n'est pas le même que celui

du milieu rural pour la simple raison qu'ils habitent à la ville, donc la majorité de, ce qui constitue un pourcentage très élevé. Par contre une minorité présente dans la zone rurale 18% est cela du aux représentations qui dévalorisent les langues étrangères en générale par ce que la majorité des étudiants des milieux rurales suivent des études en langue arabe, droit, sciences islamique, sciences humaines, sport et autres, ils évitent les filières ou la langue de spécialité est le français, car le français pour eux est difficile à comprendre ,ils trouvent beaucoup de difficultés pour l'apprendre ou bien pour communiquer avec .

1-4-Le niveau d'instruction :

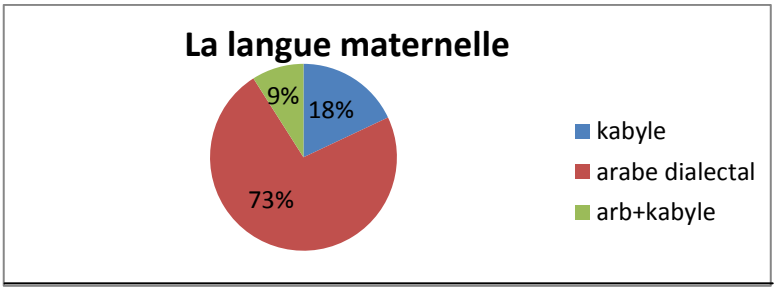
Concernant le niveau d'instruction et la filière des étudiants interrogés ; ils sont tous de la même filière et de différents niveaux (1ère ,2ème ,3ème année et master) anglais, cette études est faite au niveau de département d'anglais, est intéressante pour voir les raisons et les différentes représentations sur la langue française. Le choix de la même filière émane notre échantillon, malgré la diversité des niveaux, les étudiants ont eu le même programme durant le lycée en matière de français.

2-L'analyse des réponses du questionnaire :

-La langue maternelle :

73%	L'Arabe dialectale
18%	kabyle
9%	L'arabe+le kabyle

-Tableau 03-



-Graphique03-

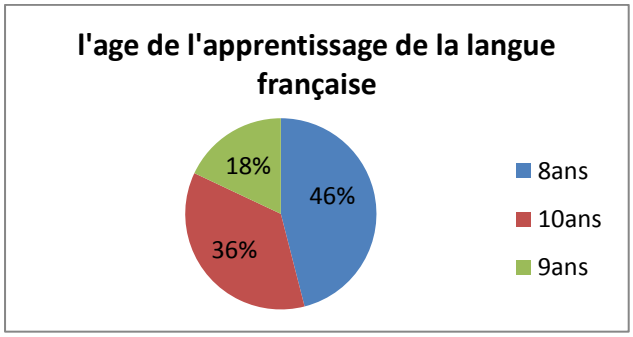
Comme nous constatons, dans le graphique 03 l'espace des étudiants est un amalgame de langues maternelles et l'échantillon est loin d'être linguistiquement homogène.

Cette diversité découvre la richesse linguistique en Algérie : 73% d'étudiants ont l'arabe dialectal comme langue maternelle, 18% le kabyle, nous remarquons aussi que 9% des

étudiants sont indécis entre arabe dialectal et le kabyle. Cette indécision caractérise les locuteurs plurilingues qui n'arrivent pas à détecter leur langue maternelle. Ces résultats reflètent une situation plurilingue en Algérie. Par cette question nous visons aussi de découvrir les pratiques langagières des étudiants et leur entourage (les parents), nous pouvons deviner les langues maîtrisées par le père et la mère il existe plusieurs cas, nous pouvons citer l'exemple des étudiants qui ont le kabyle + l'arabe dialectal comme une langue maternelle vu que nous connaissons personnellement ces étudiants. Le père maîtrise à la fois l'arabe dialectal et le français. Cela s'explique par le fait que pendant la période coloniale, le français était le seul code pour parler aux colons et c'était la langue de la scolarisation, et le kabyle était leur langue maternelle. Ce bilinguisme est du également à ce que le berbère est la langue maternelle et le français et la langue du colonisateur.

Q5 : Quel âge vous avez commencé apprendre la langue française ?

3ème année primaire (à l'âge de 8ans)	**46%**
4ème année primaire (à l'âge de 9ans)	**36%**
Au moyen (à l'âge de 10ans)	**18%**



-Tableau 04- **-Graphique04-**

L'analyse concernant cette question prouve que sur l'ensemble des étudiants interrogés, soit un taux trop élevé 45% de notre public commencent l'apprentissage de cette langue dès la troisième année primaire pour diverses raisons ; pour 36% dés la quatrième année primaire, à l'âge de 9ans et pour les 18 % restés c'set au moyen.

En commençant à apprendre le français en troisième primaire l'apprenant peut prendre contact tôt avec une langue étrangère, ce qui lui permet d'anticiper sur une langue ou se familiariser avec une langue qui ne lui est pas familière. Ensuite, cela lui offre la possibilité de développer son sens auditif, (éduquer son écoute pour pouvoir s'exprimer plus tard sans

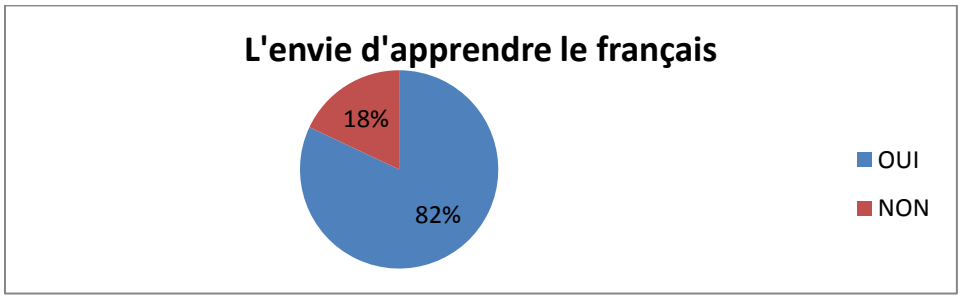
difficulté). Apprendre une langue dès un jeune âge permet aussi à l'élève ou à l'apprenant d'élargir son champ visuel.

En outre, cela l'aide à se faire une base sociale qui va lui permettre plus tard de s'imposer. Sans oublier de dire que ce fait satisfait pleinement sa curiosité, car l'élève arrivé à cet âge devient de plus en plus curieux, d'ou il a tendance a manifester une très grande envie de connaître tout ce qui est nouveau pour lui, surtout lorsqu'il s'agit d'une chose étrangère. Enfin, apprendre progressivement une nouvelle langue lui permet d'avoir une grande fenêtre ouverte sur le monde extérieur de part la communication et la documentation.

Nous dirons qu'il faudrait apprendre tôt une langue étrangère car à cet âge l'enfant à des possibilités extraordinaires d'acquisition, avec une mémoire aussi fraîche, il peut enregistrer tel un magnétophone. En Algérie actuellement les élèves commencent l'apprentissage du français à cet âge.

Contrairement au système éducatif d'avant, l'apprentissage du français commence à partir de la quatrième année primaire car à cette année l'apprenant maitrise déjà la première langue (l'arabe classique), il peut éviter la confusion entre les deux systèmes linguistiques, (l'arabe, le français) et qu'il peut aborder une deuxième langue sans difficulté aucune, Une troisième partie d'étudiants, c'est-à-dire les 4 étudiants qui restent, pour eux c'est l'exceptions, ils commencé l'apprentissage de la langue française à l'âge de 10 ans ,donc ils ont rentré à l'école à l'âge de 5 ans ,avant nous le choix d'étudier la deuxième langues étrangère le français ou bien l'anglais pour ceux qui ont choisi l'anglais ils n'étudient pas le français jusque au moyen à la septième année, cela du au rejet actuelle de la langue française par certains étudiants et ou ils trouvent beaucoup de difficultés d'apprendre une nouvelle langue appart l'anglais et l'arabe classique c'est pour cette raison il reste chez eux des idées négatives sur la langue.

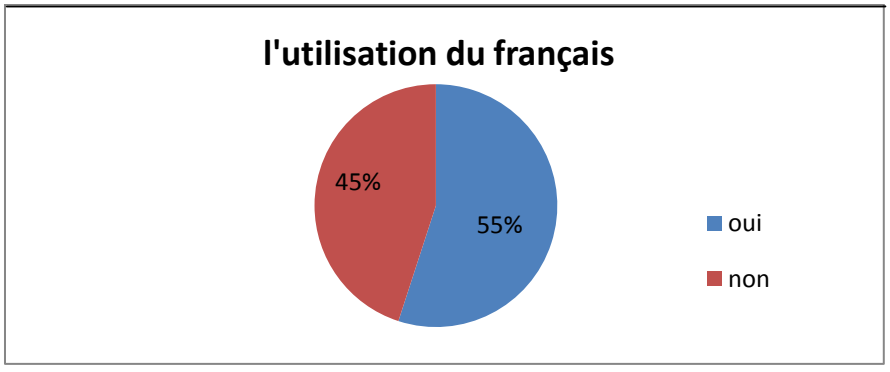
Q6 :Aimez-vous apprendre la langue française ? Pourquoi ?



-Graphique05-

Pour 18% des étudiants d'anglais n'aiment pas apprendre le français parce qu'ils la détestent comme langues et ils trouvent des difficultés à l'apprendre, contrairement aux 82 % des étudiants d'anglais ils aiment apprendre le français pour eux c'est facile pour l'apprendre, certains considèrent la langue française une langue de prestige et d'autre veulent l'apprendre pour améliorer leur niveau en français ce qui fait que la langue française est le produit d'une recherche positionnement social. Le français apparaît comme langue d'une première utilité. Ainsi les enquêtés disent que le français est plus utilisé en Algérie par rapport aux d'autres langues, c'est une langue de culture, elle permet de montrer son intelligence et son statut.

Q7 : Est ce que vous utilisez le français comme un code de communication ? Pourquoi ?

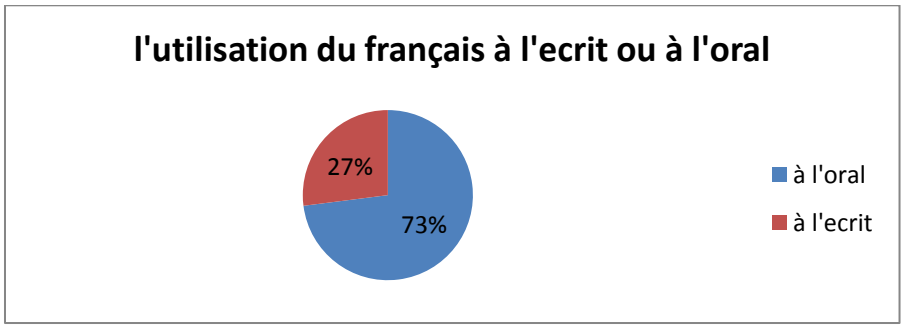


-Graphique06-

Nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des étudiants et nous avons remarqué qu'il existe des taux disproportionnés. Ainsi 55% des étudiants estiment qu'ils pratiquent le français de temps en temps dans des circonstances diverses : parce qu'ils aiment l'utiliser et aussi par besoin, dans certains de situation de

communication ils sont obligé de parler en français car l'entourage favorise l'utilisation du français. En outre c'est la meilleure façon de comprendre autrui et de se faire comprendre; leur pratique du français se fait dans le milieu informel où ils sont à l'aise et dans le milieu formel où la formation le nécessite, les autres pensent parler le français souvent par amour pour cette langue, parce qu'ils la trouvent plus expressive que l'arabe et parce que ''tous'' les Algériens parlent le français, mais cela est loin de la réalité. C'est vrai que les Algériens ont des compétences en langue française mais ne parlent pas français tout le temps parce que nous faisons plus souvent appel à la langue maternelle quelle soit arabe dialectal ou berbère. Il y a également une représentation de généralisation : ''tous'' les Algériens parlent français, ce qui est contestable. 45% des étudiants ne parlent pas le français parce qu'ils sentent une certaine peur et de commettre des erreurs devant les autres (l'insécurité linguistique), ils trouvent aussi que le français est difficile a le pratiqué par rapport à l'anglais pour eux l'anglais est plus facile, et autres détestent carrément le français à des raisons personnels à cause des enseignants de la langue française avant l'université, et cela influence négativement le statut de la langue française.

Q8-Vous préférez employer le français à l'oral ou à l'écrit ? Pourquoi ?

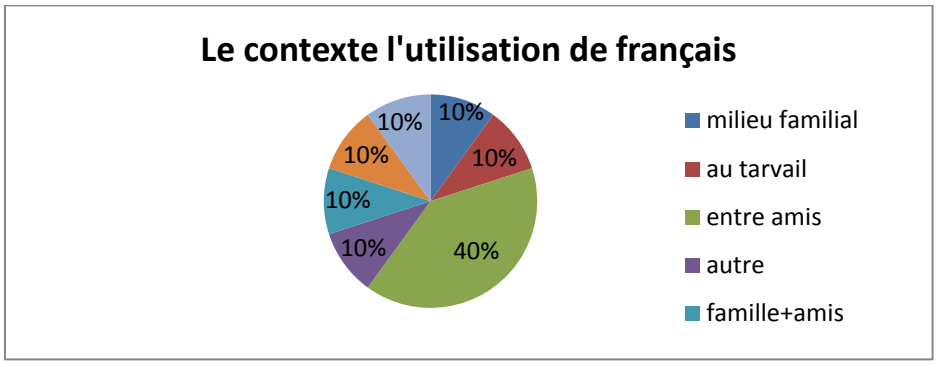


-Graphique07-

Nous remarquons que la majorité des étudiants dominent avec 73% ; préfèrent communiquer oralement en français, pour plusieurs raisons : ils trouvent l'oral plus facile que l'écrit, certains ignorent complètement l'écrit parce qu'ils ne sont pas soumis au règles de l'écrit, ils se focalisent sur l'oral juste pour faire comprendre le message dans les situations de communication, le reste préfèrent aussi l'oral écouter la musique, regarder des films, lire des romans et des journaux en français pour qu'ils ne perdent pas la langue lorsque ils focalisent

sur l'anglais ils oublient automatiquement le français, malgré que ces deux langues sont en convergence , Nous remarquons que 27% ne utilisent pas le français à l'oral ,ils écrivent seulement pour eux l'écrit est plus facile que s'exprimer oralement ils ne prennent pas la parole en français pour maintes raisons : par peur de ‘’mélanger les mots’’, de faire des fautes, par manque de capacité et de maîtrise, ‘par pauvreté linguistique’’ . La timidité joue également un rôle important, les étudiants se sentent perturbés de faire des erreurs. D'autres disent qu'ils ont l'habitude de parler français et que parler français dépend du public s'il le comprend ou pas. Cette catégorie est caractérisée par une insécurité linguistique, ils jugent négativement leurs performances linguistiques et se sentent investis d'un sentiment d'infériorité, ils se sentent bloqués, les mots ne sortent pas ‘’ ils perdent les mots’’. Au lieu de parler et de faire des erreurs ils préfèrent se taire et écrièrent de n'importe quelle manière juste ou fausse, le français est la langue utilisée en Algérie après l'arabe. Cette catégorie pensent qu'elle est en sécurité linguistique parce qu'elle utilise réellement le français ou bien qu'elle est loin de la pratiquer et ne se rend pas compte.vu que nous sommes face aux jeunes étudiants d'anglais et l'anglais c'est la plus dominante au monde est, le français pour eux représente un héritage qui va disparaitre un jour. A cela s'ajoute le problème de la difficulté de la langue française. Il est reconnu que la langue française est une des plus difficiles au monde, surtout la langue écrite. Le français contient des règles spécifiques. Le français est difficile à cause de la complexité de la morphosyntaxe.

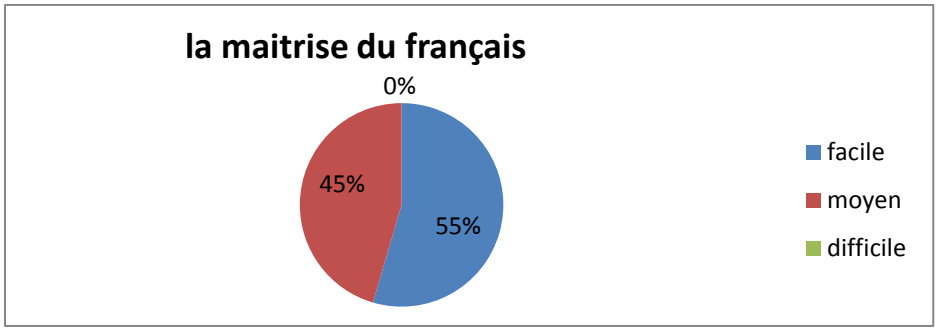
Q9 : Dans quel contexte utilisez-vous le français ?



-Graphique 08-

Nous remarquons que 40% des enquêtés communiquent en français avec leur amis, 10% parlent le farçais au travail, 10% au milieu familial, 20% au milieu familial et entre amis 30% discutent en français entre amis et aux réseaux sociaux (facebook, skype, massenger et viber), notre enquêtés sont des jeunes âgés entre 21 et 29ans, ils ont une vision toute a fait différente.

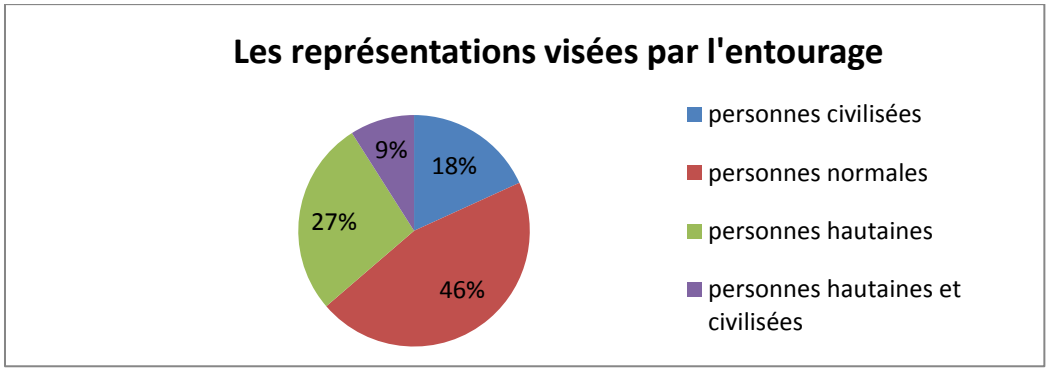
Q10 : Le français que vous utilisez ?



-Graphique9-

Nous remarquons que le français utilisés par les étudiants est un français facile avec un taux de 55%, puis 45% utilisent le français moyen cela est dû selon les étudiants à l'entourage et les connaissances de la langue française.

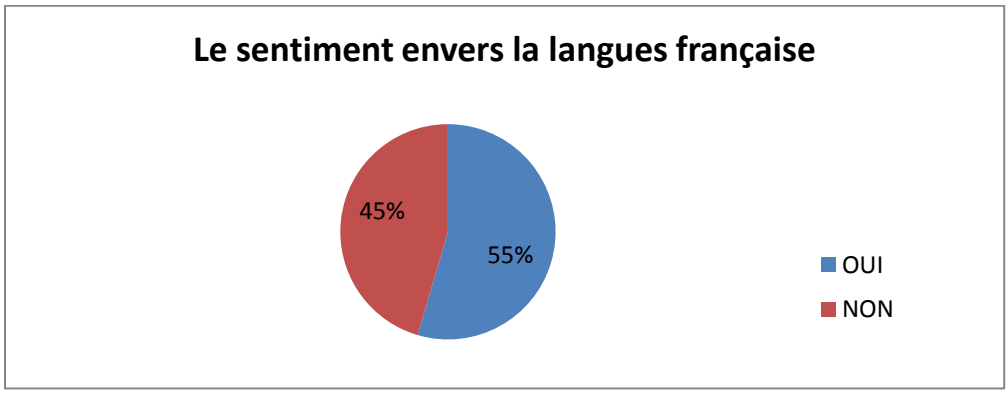
Q11 : Comment votre société aperçoit les personnes qui s'expriment en français ?



-Graphique10-

Pour l'entourage des étudiants considèrent les personnes qui utilisent la langue française comme des personnes normales avec un taux de 46% comme des personnes normales, pour 27% se sont des personnes civilisées, 18% des personnes civilisées et pour 9 % de personnes sont hautaines et civilisées ces résultats influencent d'une manière directe la maitrise de la langue française des étudiants.

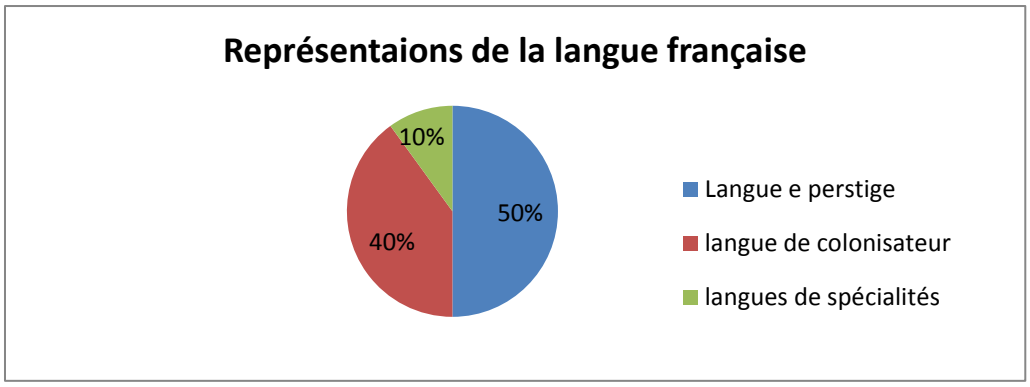
Q12 :Est-ce que vous utilisez le français avec une personne qui maitrise bien le français ? Pourquoi ?



-Graphique 11-

Le français est le produit d'une recherche de positionnement social car il est le médium privilégié de toutes les situations évoquées, de toutes les occasions dans lesquelles les enquêtés se trouvent entre eux. Le français apparaît comme langue d'une première utilité. Ainsi 55% des enquêtés aiment discuter avec des personnes qui maitrisent bien le français parce qu'ils veulent pratiquer la langue au même temps pour ne pas perdre la langue et leur connaissances préalables en français, aussi pour l'apprendre et améliorer leur compétences, savoir parler se fait en français car il renforce la confiance. Tous les sentiments de valorisation, de supériorité sont faits pour le français.45% n'aiment pas le faire car ils se sentent inférieur de ces personnes à cause de leur niveau, ils n'ont pas de compétences assez développer en français ils dévalorisent par manque de confiance, le problème réside à ''l'intérieur'' des enquêtés qui n'arrivent pas à trouver les mots, ce qui les gênent et bloquent la communication. (Insécurité linguistique).

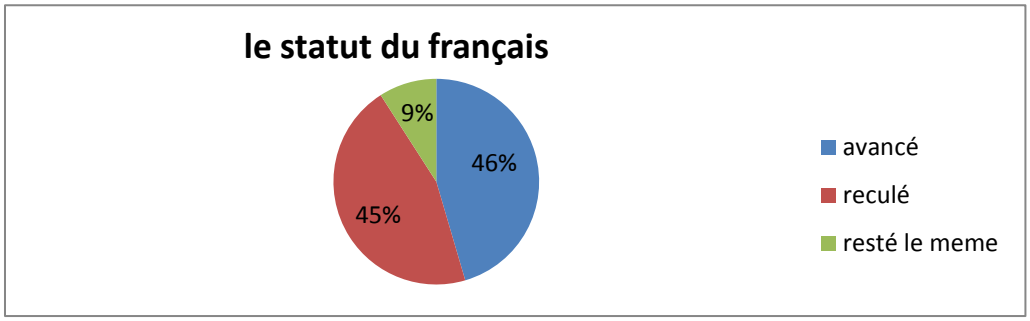
Q13 : Que représente la langue française pour vous ?



-Graphique13 -

50% ont des représentations qui valorisent la langue française, c'est une langue de savoir, de culture, de littérature et de prestige. 9% voient qu'elle est une langue de spécialité consternant les apprenants qui suivent des études scientifiques. 50% c'est une langue colonisatrice. Cette dernière image montre que le sentiment de dépendance a diminué malgré sa présence dans la mémoire.

Q14 : Selon vous, le statut de la langue française ?



-Graphique13-

L'analyse et l'interprétation (l'aspect pratique)

Dans cette question nous avons visé l'importance de connaitre le point de vue des étudiants concernant le statut de la langue française. Pour 46% le statut est avancé ,45 % disent qu'il est avancé, 46% pensent que le statut est reculé, et 9% des étudiants disent qu'il a resté le même.
A partir des dernières questions précédentes scinder les représentations concernant la langue française suivant trois colonnes :

Représentations positives	**Position neutre**	**Représentations négatives**
-Riche à apprendre et à comprendre. -Un rêve d'enfance de parler correctement comme un véritable Français. -Amour de la langue. -Renforcement de la personnalité. -C'est ma deuxième langue après l'arabe. -Elle est plus expressive, elle reflète l'excellence. -Le lien qui unit plusieurs pays et individus partageant la même vision du futur. -langue de prestige et de culture.	-Une langue comme les autres utile au développement. -La deuxième langue en Algérie. -Une langue étrangère comme les autres malgré le passé historique et politique -Une langue étrangère à apprendre.	-Une langue colonisatrice. -Une langue difficile à apprendre.

Q15 : Que penser-vous de français par rapport à votre langue d'étude (l'anglais) ?

La dernière question est une question ouverte nous avons laissé le choix à notre étudiants de répondre et faire la différence entre le français et l'anglais qui est leur spécialité, les réponses étaient négatives vers le français ils disent que l'anglais est plus facile que le français, c'est la

langue la plus pratiquée au monde, aussi l’anglais c’est l’ouverture au monde, ils ajoutent que la langue française est difficile, elle reste une langue de colonisateur parlée par obligation. Cette ouverture à la langue anglaise vise à offrir une assise moderne au combat des arabisants et à combler le déficit d’image dont souffre la langue arabe, qui est associée, à tort ou à raison, à l’échec scolaire, Il s’agit pour eux de la langue de la communication internationale par excellence, des échanges économiques, de la recherche scientifique et de la technicité. De plus, pour les Algériens, cette langue jouit de l’avantage d’être historiquement neutre contrairement au français, qui est perçu comme un moyen utilisé par l’ancien colonisateur pour continuer à imposer sa domination sur le pays.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons analysé les résultats de notre questionnaire. Les résultats quantitatifs de notre enquête ont été illustrés par des graphiques. Les réponses obtenues sont très variées sur le plan du contenu en raison de la forme ouverte de nos questions, surtout en deuxième tranche. Cette variété nous a exhortés à analyser le contenu d'une façon pertinente pour pouvoir identifier les thèmes évoqués à partir de cette série de réponses.

Il ressort de notre analyse que les étudiants entretiennent des liens positifs et négatifs avec le français, ceci est illustré par les termes d'affection, de subjectivité à travers un discours épi linguistique riche où ils évaluent leurs pratiques et expliquent le recours au français : c'est la langue de prestige, la langue de culture, de travail et de contact avec les gens…. Pour cette majorité écrasante, le français est inséparable de la communication et l'intercompréhension sociale. Il reste un outil ''mythique'' de travail et de promotion sociale qui amène les gens à parler français parce qu'il confère un certain statut intellectuel de développé, d'instruit, surtout pour la gente féminine qui l'utilise pour avoir un certain prestige.

A la lumière de ce qui a été dit précédemment, nous pouvons conclure que les positions étudiants dans le conflit linguistico-identitaire qui caractérise le contexte sociolinguistique algérien sont loin d'être homogènes. Si un consensus s'installe chez ces derniers par rapport à l'utilité de l'enseignement du français et de l'anglais, leurs avis sur le statut du français et sur la possibilité de l'enseignement du français ou de l'anglais comme première langue étrangère restent divergents. Le fait qu'ils enseignent la langue française ne permet donc pas de les situer automatiquement dans le bloc français/ langues maternelles. En effet, un nombre important d'enseignants accorde au français un statut égal ou inférieur aux autres langues et soutient l'application de la loi qui créait une concurrence entre le français et l'anglais en permettant le choix de l'une ou de l'autre comme première langue étrangère. La description du conflit linguistique en Algérie reste à nuancer en prenant en considération plusieurs paramètres.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Apres l'éclairage théorique apporte par le concept de représentations, dont la connaissance est indispensable et a l'appui de différents résultats obtenus, qui nécessitent pourtant une étude plus approfondie, il nous semble possible d'avancer certains commentaires et conclusions sommaires.

La représentation est une notion omniprésente, elle irrigue tous les domaines de sciences humaines. L'étude des représentations est devenue un jeu dans un monde plein de mutations, elle s'est donc avérée un moyen fiable pour mettre en exergue la spécificité de nos comportements pour observer et expliquer de différents phénomènes sociolinguistiques ; tels que la planification linguistique d'un coté, et le champ des études portant sur les langues et leur apprentissage de l'autre.

Toute action ayant un rapport avec la langue devrait passer par une étude des représentations, celles-ci orientent les choix, pèsent sur les pratiques et influencent les apprentissages, donc la langue est un objet des représentations.

Notre première partie relève strictement du cadre théorique, nous avons tenté à travers les chapitres qui ont composé cette partie de définir et d'expliquer le sens du concept, nous avons constaté qu'il n'était guère facile à l'appréhender individuellement.

Alors, nous nous sommes appuyés sur la réflexion de différents auteurs pour mieux comprendre le sens, la structure, la genèse et le fonctionnement des représentations sociales. Bref cette partie, nous a montré comment la notion de représentation est initialement utilisée en psychologie sociale, et dans le domaine de la sociolinguistique en général.

Dans la deuxième partie, nous nous sommes quelque peu écartés du cadre purement théorique en essayant de présenter une brève description de la situation linguistique en Algérie.

Cette dernière, nous a permis de mieux situer le statut de la langue française pour aborder la situation d'enseignement /apprentissage de cette langue dans le système éducatif algérien.

Nous avons remarqué qu'il s'agit en réalité d'une situation sociolinguistique complexe, vu la coexistence d'une panoplie de langues et d'une constellation de variétés et de langues locales.

Il est note en Algérie que l'enseignement apprentissage du F.L.E presente l'un des principales préoccupations des pouvoirs publics. Pour preuve, c'est son introduction beaucoup plus précoce que les autres langues étrangères dans le système éducatif, c'est-à-dire en troisième année primaire contre la première année de l'enseignement moyen pour la langue anglaise. En outre, pour des raisons historiques, le français occupe une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères.

Conclusion générale

Quant à la troisième partie, nous avons mené une enquête par questionnaire pour cerner les représentations que les instituteurs ont à propos du français, et son apprentissage dès la troisième année primaire.

À travers ce questionnaire, nous avons tenté à analyser de manière approfondie cette situation pour esquisser un portrait de l'enseignement apprentissage du français dès la troisième année primaire.

Les résultats de notre analyse ont révélé que la majorité des instituteurs interrogés ont montre des attitudes positives a l'égard du français, ce que laisse pressentir de meilleures dispositions à propos de son apprentissage dès la troisième année primaire.

Ces représentations sont liées a l'usage et a l'importance de cette langue dans la

Société algérienne, le français toujours jugé utile par la plupart de nos interrogés.

Notre analyse favorise l'hypothèse qu'il existe un fort lien entre le statut de cette langue et sa place dans le secteur éducatif.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

-Abric J-C (dir) (1994), « Les représentations sociales : Aspects théorique », in pratiques sociales et représentations, Paris, P.U.F.

- Abric J-C (dir) (2002), « l'approche structurel des représentations sociales : développement récents », psychologie et société, 4, 2001/2.

- Bourdieu P. (1980), « L'identité et la représentation », actes de la recherche en sciences sociales, 35.

- MOORE D (coor.) (2001), Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes. Collection Essais, CREDIF. Paris, Didier.

- MOREAU M-L (1997), Sociolinguistique : concepts de base, Sprimont, Mardaga.

- POTTIER B (2000), Représentations. Mentales et catégorisations linguistiques, Paris, Peeters Editions.

Articles :

- Adamou E, de la stabilité de l'imaginaire linguistique. Langage et Société n°99 (Mars 2002). Paris, Maison des Sciences de l'Homme.

- Bailly S, identité sexuelle et communication, Le Français dans le Monde (2001) : Oralité, variabilité et apprentissage, numéro spécial, Paris, CLE.

- Bayzon-Fradet D & Chiss J-L (Dir.), (1997), Enseigner le français en classe hétérogène. Collection Perspectives didactiques, Paris, Nathan.

- Bertoletti, Nous, vous, ils,…Stéréotypes identitaires et compétences interculturelles. Pratique et culture de la classe, Le Français dans le Monde (Août /Septembre 1997) n°291. CLE.

- Billiez J(Dir.) (1998), De la Didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, CDL, Grenoble, LIDILEM Grenoble III.

- Billiez J (1995), Les Français et les langues romanes : Analyse des représentations, GALATEA, Actes de Naples.

Livres :

- Adamou E, de la stabilité de l'imaginaire linguistique. Langage et Société n°99 (Mars 2002). Paris, Maison des Sciences de l'Homme.

Bibliographie

- Bailly S, identité sexuelle et communication, Le Français dans le Monde (2001) : Oralité, variabilité et apprentissage, numéro spécial, Paris, CLE.

- Bayzon-Fradet D & Chiss J-L (Dir.), (1997), Enseigner le français en classe hétérogène. Collection Perspectives didactiques, Paris, Nathan.

- Bertoletti, Nous, vous, ils,…Stéréotypes identitaires et compétences Interculturelles. Pratique et culture de la classe, Le Français dans le Monde (Août /Septembre 1997) n°291. CLE. *JOURNAUX*

- Boudiaf A.R : ‘’Francophonie, le butin ‘’, Le Quotidien d’Oran, Le 09/12/2002, Opinion, p.7.

- Benzerari A : ‘’Quelle place pour les langues étrangères dans notre système éducatif ?’’ Le Quotidien d’Oran, Le 30/07/2002, Débat, p.6.

- Maalouf A : ‘’Nos langues et nous’’, Le Quotidien d’Oran, Le 24/10/2002, l’Actualité autrement vue, p.14.

Mémoires :

-Afonseca Martin A-F (2001), La situation sociolinguistique du Cap Vert et les représentations sociales du français en milieu lycéen capverdien. Mémoire de DEA Université Stendhal Gre-Boutine --------AKISSI B (2002), Description de la variation : Etude transformationnelle des phrases du français de Cote D’Ivoire. Doctorat en Sciences du langage. Université Stendhal Grenoble III.noble III.

-Rinck F (2001), Questionnement didactique de la langue, de ses normes à ses variations. TER des Sciences du langage. Université Stendhal Grenoble III.

Les sites internet :

- Ait –Sahlia Amina (dir.) : La langue française en Algérie : enquête sur les pratiques et les représentations du français chez les jeunes algériens scolarisés dans le cycle primaire : http://www.univ-rouen.fr/dyalang/operatio/aitsah-p.html

- Baribeau Collette & Lebrun Monique : Commission des états généraux sur la situation et l’avenir de la langue française au Québec : http://www.uqac.uquebec.ca/~flabelle/socio/Baribeau_c_Lebrun_m.df

-Boyer, H. (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociologiques », langue française, 85.

- Doise W. (1985), « Les représentation sociales : définition d’un concept » connections, 45.

Bibliographie

- L’épreuve d’une décennie : Algérie, Art et culture » 1992-2002 Ouvrage collectif sous la direction de Christiane Chaulet-Achour et Yahia Belaskri. Edition Paris –Méditerranée, 2004 P 2007.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Dans mon travail de recherche, je fais un questionnaire destiné au étudiants du département d'anglais de l'université Chadli Bendjedid pour recueillir des informations qui m'aideront à réaliser mon mémoire qui s'intitule : les représentations sociales et les représentations métalinguistique dans l'appropriation du français en Algérie.

L'âge :

Sexe : masculin ☐ féminin ☐

1-Le niveau d'instruction :…….

2- Filière :

3- Lieu de résidence : milieu rural ☐ milieu urbain ☐

4- quelle est votre langue maternelle ?

……..

5- A quel âge vous avez commencé à apprendre la langue française ?

…….

6-Aimez- vous apprendre la langue française ?

Oui ☐ pourquoi ?

……
……
……

Non ☐ pourquoi ?

.....
.....
.....

7-Est-ce que vous utilisez le français comme un code ?

Oui ☐ pourquoi ?

……

……
……

Non ☐ pourquoi ?

.....
.....
.....

8-vous préférez d'employer le français dans l'oral ou l'écrit ?

L'oral ☐ pourquoi ?

……
……
……

L'écrit☐ pourquoi ?

……
……
…….

9- Dans quel contexte utilisez-vous le français ?

- Au milieu familial ☐
- Au travail ☐
- Entre amis ☐
- Autre …….

10-le français que vous utilisez ?

- Facile ☐
- Moyen ☐
- difficile ☐

11-comment aperçoit votre société les personnes qui s'expriment en français ?

- Des personnes civilisées ☐
- Des personnes normales ☐
- Des personnes hautaines ☐

12- Est -ce que vous utilisez le français avec une personne qui métrise bien le français ?

Oui ☐ pourquoi ?

……

……
……

Non ☐ pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Que représente la langue française pour vous ?

- Langue de prestige ☐
- Langue de colonisateur ☐
- Langue de spécialité ☐

14- Selon vous, le statut de la langue Française :

- A avancé ☐
- A reculé ☐
- A resté le même ☐

15-Que pensez-vous du français par rapport à votre langue d'étude (l'anglais) ?

……
……
……
……
……
……
……

Je vous remercie pour votre participation.

Je vous remerciez pour votre participation .